

# Nouvelles

Mai - Août 2023

de la SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE EN FRANCE

1  
**Rencontre  
Anthroposophique  
Annuelle et assemblée  
générale de la SAF**

19 **Convergences :  
Cercle d'études  
et de recherches**  
Pierre Tabouret

20 **De belles impulsions  
spirituelles  
perçues au mont  
Sainte-Odile !**  
Benjamin Rinfray

22 **Séminaire  
L'anthroposophie  
comme expérience**  
Geneviève Oliver

24 **Trente mouvements  
« porteurs »**  
Jean-Pierre Caron

22 **Deux roses  
et un anniversaire**  
Antoine Dodrimont

29 **In  
memoriam**

30 **Activités  
de l'École de science  
de l'esprit et des  
branches et groupes**

34 **Parutions**

## Rencontre Anthroposophique Annuelle et assemblée générale de la SAF Mont Sainte-Odile, les 21, 22 et 23 avril 2023 - Aperçus

**Œuvre commune**

Un peu plus de 140 membres et sympathisants se sont retrouvés à l'Hôtel-Restaurant du Sanctuaire du Mont Sainte-Odile, à 750 mètres d'altitude, lieu magique s'il en est, baigné dans une atmosphère surnaturelle, avec une vue magnifique sur la plaine d'Alsace et, au-delà, vers les monts de la Forêt Noire en Allemagne.

### Vendredi 21 avril

En arrivant dans le hall d'accueil de l'hôtel, on découvrait trois œuvres de Jacques Millet, sculpteur français vivant en Allemagne. Aux heures disponibles, on pouvait en admirer une vingtaine d'autres dans une pièce qui leur était dédiée.

Après quelques morceaux de musique celtique traditionnelle interprétés à la harpe par Dominique Cohergne, le Docteur Claude Boudot a présenté un exposé sur l'histoire et la signification du Mont Sainte-Odile.

## Le mont Sainte-Odile

**Notes de Gabrielle Holder revues et complétées par le conférencier**



Le regard attiré par le panorama... Ph. : V. Prat

« Un lieu qui nous hisse au-dessus du banal pour nous élever » : c'est par ces paroles que le conférencier nous a introduits à ce haut lieu spirituel d'Europe qu'est le Mont Sainte-Odile.

### Le lieu

Le mont Sainte-Odile est un plateau de grès incluant des galets, amalgame appelé « poudingue », d'où s'élève une force et une atmosphère très différentes

de celles des montagnes de granit. Il a été choisi comme lieu sacré depuis l'antiquité, et Rudolf Steiner disait qu'il a été l'objet d'un culte solaire.

Une enceinte de pierres longue de 10 km nommée « le mur païen » l'entoure, délimitant un « espace intérieur ». Ni sa date, ni sa fonction ne sont vraiment connues et font l'objet de controverses. Quoi qu'il en soit, si l'on considère ce que pouvait vivre l'humanité de cette époque, encore intimement liée aux éléments de la nature, on peut s'imaginer qu'elle recherchait à délimiter un « lieu intérieur » comme prime expérience d'une vie intérieure. Aujourd'hui, on peut encore ressentir/percevoir une différence d'énergie entre l'espace à l'intérieur du mur de celui à l'extérieur.

## Rencontre Anthroposophique Annuelle et assemblée générale de la SAF

À l'est, une falaise verticale en grès, haute à certains endroits de plusieurs dizaines de mètres et témoin de la faille provoquée par l'affaissement du fossé rhénan, surplombe la plaine d'Alsace.

Au sud, se trouve le mûr païen qui offre l'expérience du soleil au zénith.

À l'ouest, la vue offre une étendue de prés et de forêts vallonnées qui donne un sentiment d'ouverture vers l'avenir.

Le nord, adossé au plateau des Fées, apporte l'espoir, la plénitude et la confiance.

### Sainte-Odile

Odile est née vers 666, certainement à Obernai (Bas-Rhin), dans une famille noble dont les époux attendaient, de longue date, un héritier. À sa naissance, son père Etichon-Adalric, duc d'Alsace, entre dans une colère noire lorsqu'il découvre qu'elle est aveugle et décide de la faire mourir. Pour éviter ce drame, l'enfant est confiée par sa mère Bereswinde à des religieuses – probablement à Baume-les-Dames – qui reconnaissent en elle une individualité particu-

lière. Elle grandit ainsi dans une ambiance religieuse. Alors qu'elle atteint l'âge de quatorze ans, l'évêque Erhard de Ratisbonne a une vision dans laquelle Dieu lui ordonne de se rendre à Balma pour procéder au baptême d'une jeune fille aveugle. Il se met immédiatement en route et la baptise, la plongeant dans l'eau froide et touchant ses yeux avec l'huile sainte. Elle recouvre alors la vue et reçoit le nom d'Otilia, « lumière de Dieu ».

À dix-huit ans, elle éprouve le besoin de connaître son passé et ses parents. Le frère d'Odile, Hugo, la ramène dans leur famille malgré le veto du père qui entre alors dans une colère effroyable et frappe son fils qui meurt de ses blessures. Odile reste quelques années à la Cour d'Obernai, considérée comme une simple servante. Son père, conscient du parti qu'il pourrait tirer de l'union de sa fille, veut la marier à un noble pour agrandir son royaume. Elle refuse catégoriquement, voulant vouer sa vie à Dieu et au Christ. Elle fuit en parcourant le sud de l'Alsace et se réfugie dans une grotte à Arlesheim pour se préserver de ses poursuivants (son père et son promis).

Selon la légende, le rocher de la grotte se referme devant eux. Cet événement ébranle Adalric qui change d'attitude et accepte la vocation de sa fille, voyant là une intervention divine. Il lui confie le lieu du Hohenbourg pour y fonder un monastère. Elle y crée une communauté de femmes qui prendra soin de l'éducation et de la culture spirituelle des femmes. Le rayonnement de cette communauté se déploie dans toute l'Europe, particulièrement vers l'Est. Elle est liée au courant du christianisme originel irlandais. Les pèlerins affluent et la légende dit que les âmes se transformaient en présence d'Odile et qu'elle avait le don de guérir.

En l'an 707, elle fit construire un nouveau monastère en contrebas du Hohenbourg, lui donnant le nom de Niedermunster, celui au sommet de la montagne se révélant difficile d'accès pour les pèlerins. Les pauvres et les malades y furent accueillis. Seule une toute petite chapelle subsiste de ce vaste ensemble, dans laquelle l'expérience d'une résonance vocale toute particulière peut être vécue.

## Correspondance Eurythmie

### Deux années de formation et d'approfondissement des bases de l'art de l'eurythmie

Au printemps 2021, Marcella Trujillo, Marie-Annick Guerdin et Emilio Lucia, trois eurythmistes professionnels, alliant leur expérience et leurs approches spécifiques créent un cursus d'approfondissement en eurythmie sur deux ans, à temps partiel.

Après bientôt deux ans, la plupart des douze étudiants engagés envisagent d'approfondir encore, d'où une troisième année. Cette première expérience leur a montré que la proposition de formation répondait bel et bien au besoin pressenti, qu'elle s'intégrait d'une manière tout à fait individuelle dans la biographie de chaque étudiant et que de nouvelles demandes se faisaient jour.

**Marcella, Marie-Annick et Emilio ont donc décidé d'ouvrir les inscriptions pour un nouveau cursus de deux ans, qui débutera à l'automne 2023. Ils se**

**réjouissent d'accueillir et de rencontrer un nouveau groupe pour une nouvelle aventure... à son image !**

Ce cursus s'adresse à celles et ceux qui, ayant déjà une expérience de l'eurythmie, souhaitent en approfondir la pratique, à titre personnel ou avec la perspective d'en faire une activité professionnelle (pédagogique, artistique ou thérapeutique).

Son objectif est de permettre l'acquisition de fondements eurythmiques solides (tant théoriques que pratiques), ainsi que de développer son instrument d'une façon à la fois graduelle et adaptée aux dispositions individuelles de chacun.

La méthodologie vise à faciliter l'intégration et l'appropriation des contenus enseignés. Pour ce faire, elle sollicite l'engagement actif de l'étudiant – tra-

vail, exercices et recherches personnels entre deux sessions – qui seul peut lui garantir le développement d'une relation autonome et individualisée avec cette discipline. La validation régulière des acquis, l'évaluation du processus d'apprentissage ainsi qu'un accompagnement individuel le soutiendront constamment dans sa démarche.

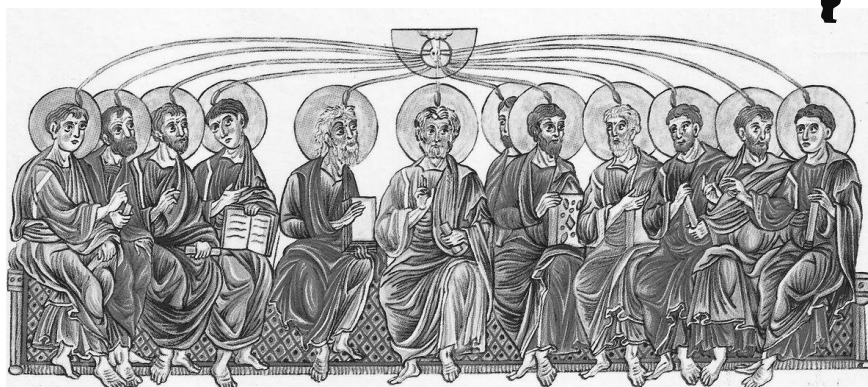
**Première année :** 10 week-ends (du vendredi soir 18h au dimanche 13h) : 8-9-10 septembre, 13-14-15 octobre, 10-11-12 novembre, 15-16-17 décembre 2023, 19-20-21 janvier, 19-10-11 février, 8-9-10 mars, 5-6-7 avril, 17-18-19 mai, 14-15-16 juin 2024. Dans le Vaucluse, région de Sorgues. Coût : 1800 € pour le cursus (engagement sur l'année, paiements trimestriels).

Deuxième année (probablement 10 w-e)



De ce lieu rayonna, selon Rudolf Steiner, un christianisme issu de la transformation des cultes solaires celtiques célébrés dans un passé plus lointain au Hohenbourg. Il fait ainsi le pont entre les anciens mystères solaires et le nouveau christianisme cosmique.

Odile décède en 720 en s'administrant la communion.



Une représentation de la Pentecôte dans l'*Hortus deliciarum* par Herrade de Landsberg, XII<sup>e</sup> siècle

### Les sarcophages

Tout au bord de la falaise, derrière la Chapelle des Larmes, on peut voir deux sarcophages ouverts. L'un d'eux porte les traces d'une rainure dans la pierre, suggérant qu'il devait recevoir un couvercle. Ils avaient probablement pour fonction de faire éprouver deux situations radicalement opposées : le premier celle d'une totale ouverture de l'être à l'espace extérieur – jusqu'au ciel, le second celle d'un espace entièrement clos pour éprouver l'intériorité.

### La source

La légende raconte qu'un jour Odile, se rendant à Niedermunster, croisa sur son chemin un homme épuisé et assoiffé. Elle frappa alors le rocher de son bâton et l'eau se mit à couler.

L'eau de cette source jaillit des profondeurs par capillarité à travers la roche et

non par infiltration des eaux de surface. Elle est très pure et très peu minéralisée. Des thérapeutes, lors d'un congrès médical au mont Sainte-Odile, ont expérimenté ses qualités de légèreté, de pureté et de lumière.

### Le célèbre manuscrit *Hortus Deliciarum*

Il fut rédigé au mont Sainte-Odile sous la responsabilité de l'abbesse Herrade de Landsberg au XII<sup>e</sup> siècle. Il s'agit d'un des premiers manuscrits d'Europe. Il était conservé à la bibliothèque de Strasbourg où il a été détruit en 1871 par un incendie lors du siège de la ville par les Prussiens. Il a pu être reconstitué grâce à de nombreuses copies qui en avaient été faites. Ce manuscrit décrit une cosmogonie incluant les hiérarchies spirituelles, des scènes de l'Apocalypse et un chemin d'initiation.

### L'adoration perpétuelle

Une autre particularité du mont Sainte-Odile est la pratique de l'adoration perpétuelle. Cette pratique, la « *Laus perennis* » qui signifie la « louange pérenne », s'inspire de la règle monastique de saint Colomban à laquelle sainte Odile se référait. Depuis 1937, fidèles laïques et religieux se succèdent 24 h sur 24, toute l'année, en prière perpétuelle pour le salut monde.

« Dans ce lieu résonne de manière particulièrement intense un accord et une rencontre possibles entre l'eau pure qui monte des profondeurs et la lumière qui descend des hauteurs. Cette résonance, lorsqu'elle s'emplifie dans le cœur de l'homme, peut faire vibrer en lui la dimension prophétique de son avenir. »

Après une pause, Uwe Werner a pris la parole pour exposer le chemin allant de la première fondation de la Société anthroposophique (déjà à caractère international) en 1912/13 à Berlin, jusqu'à sa refonte au Congrès de Noël en 1923/24 à Dornach.

## De la fondation de la Société anthroposophique à sa refonte au congrès de Noël

Uwe Werner

En 1910, Annie Besant, alors présidente de la Société théosophique, présenta le jeune Krishnamurti comme étant celui dans lequel s'incarnerait à nouveau le Christ. Rudolf Steiner, secrétaire général de la Section allemande depuis 1902, s'éleva contre cette présomption, affirmant que l'incarnation du Christ dans un corps physique humain avait été un fait unique dans l'histoire. Les dissensions allant en augmentant, Marie von Sivers, Michael Bauer et Carl Unger décidèrent, le 8 décembre 1912, de fonder une Société anthroposophique.

Cette initiative, prise en toute liberté, fut suivie par l'Assemblée constituante à Berlin, les 3 et 4 février 1913. Plus de 2000 membres rejoignirent alors cette

nouvelle Société. Le *Projet de principes pour une Société anthroposophique* proposé par Rudolf Steiner fut adopté. Steiner lui-même ne prit aucune fonc-

tion. Il continua librement ses recherches dont il communiqua les résultats aux membres et au public.



## Rencontre Anthroposophique Annuelle et assemblée générale de la SAF

Ce *Projet* tentait d'établir, au niveau d'une Société, ce que Rudolf Steiner avait développé dans sa *Philosophie de la Liberté* au niveau de l'individu. C'est la raison pour laquelle cette Société ne devait pas être, en tant que telle, une association réglementée par la loi, mais une association où les membres détermineraient librement entre eux la façon de gérer ladite Société.

La guerre rendit impossible les réunions entre membres. La Société anthroposophique fut comme paralysée. Rudolf Steiner vint à Paris en mai 1914. Sa visite suivante n'eut lieu que 10 ans plus tard. Son activité de conférencier resta néanmoins intense, mais centrée sur l'Europe du Centre. Son écrit « Pensées durant la Guerre » provoqua la démission d'Édouard Schuré qui interpréta cet ouvrage comme une prise de position partielle pour les Allemands. Le centre de l'activité anthroposophique fut déplacé à Dornach où tout fut tenté pour parvenir à construire le premier Goetheanum. L'après-guerre vit Rudolf Steiner s'engager sur la scène politique. Prévoyant la montée d'un esprit de vengeance

nationaliste en Allemagne, il lutta (en vain) contre l'attribution de la responsabilité de la Guerre au seul peuple allemand. D'autre part, il s'engagea avec nombre de membres actifs de la Société anthroposophique pour l'impulsion d'une triple

structuration de l'organisme social (*soziale Dreigliederung*), un concept qui devait aider à – suivant ses paroles – « abolir le pouvoir de l'homme sur l'homme ». Ce fut un échec. Parallèlement, il fut l'objet d'attaques publiques violentes. La plus absurde, mais aussi la plus efficace auprès du public allemand, fut celle disant qu'il aurait influencé de manière « occulte » von Moltke, le chef du Grand État-

Major allemand, de sorte que celui-ci, troublé, aurait pris des décisions erronées dès septembre 1914, lors de la bataille de la Marne, causant ainsi la défaite allemande. Le journaliste Jules Sauerwein publia courageusement, à la une du quotidien parisien *Le Matin*, la réfutation de ces thèses par Rudolf Steiner lui-même au début du mois d'octobre 1921. Jules Sauerwein avait pris l'habitude de traduire les conférences de Steiner à Paris comme aussi à Dornach pour le public français.

En septembre 1921, une grande réunion à Stuttgart échoua dans sa recherche de revivification de la Société sous de nouvelles formes. Dans les premiers jours de janvier 1923, Alice Sauerwein se trouvait à Dornach. Elle apprit que Steiner proposait de fonder des Sociétés anthroposophiques nationales avant de les réunir à Dornach pour la fondation d'une Société anthroposophique internationale. Alice Sauerwein se proposa de fonder celle pour la France, ce que Rudolf Steiner accepta de suite, et la fondation eut lieu le 1<sup>er</sup> juin 1923 à Paris avec une cinquantaine de membres.

D'autres fondations nationales eurent lieu au cours de cette année-là. Une réunion de délégués à Dornach, du 20 au 23 Juillet 1923, aboutit à la décision de réaliser à Noël un Congrès pour la refondation de la Société. La condition préalable était que chaque pays, par l'intermédiaire de son délégué, s'engage à financer la reconstruction du Goetheanum.

Lorsque, malgré sa demande, aucune proposition de statuts n'arriva à Dornach, Rudolf Steiner en rédigea une lui-même. Les 800 participants reçurent ces statuts le 24 décembre 1923, à l'entrée de la salle de la menuiserie. Parmi eux se trouvaient Alice Sauerwein et la jeune Simonne Rihouët (devenue Coroze en 1929), personnalités majeures dans l'histoire de la Société anthroposophique française.



Origine, sculpture bois  
de Jacques Millet, 2015

Après le dîner, **Constanza Kaliks**, membre du comité au Goetheanum, a tenu sa première conférence du week-end qui avait pour titre **La Société anthroposophique dans le monde et l'École de science de l'esprit**. Elle en a donné une deuxième le dimanche matin : **Images d'avenir**. Vous trouverez un condensé de ces deux conférences en pages 17, 18.

### Samedi 22 avril

De 8h à 8h45, quatre initiatives libres étaient proposées, avec une seconde session le même jour en début d'après-midi. Quelques personnes se sont retrouvées ainsi autour des thématiques suivantes :

- De la triarticulation humaine à la triarticulation sociale, avec François Germani ;
- Rencontrer des acteurs penseurs d'un avenir qui ait du sens ? avec Danièle Léon ;
- Du geste-source à l'étoile de bonne volonté, avec Catherine Cardon et Marianik Guerdin ;
- Du dessin au penser du cœur : initiation par le dessin, avec Annemarie Heintz.

Une cinquième initiative s'est rajoutée : Jane Johansen a proposé une séance de gymnastique Bothmer en lien avec le lieu et Sainte-Odile, à l'extérieur, entre la chapelle des Larmes et celle des Anges, au moment du soleil levant.



# Assemblée générale ordinaire de la Société anthroposophique en France

Après un intermède de chant choral conduit par Françoise Anquetil, Praxède Dahan a ouvert l'assemblée générale. Virginie Prat et Pierre Tabouret ont lu en français et en allemand des paroles données par Rudolf Steiner qui évoquent les actes des hiérarchies sur l'âme et l'esprit de chaque être humain après la mort. Les noms des 23 membres nés au monde spirituel depuis la précédente assemblée générale ont été prononcés.

Raymond Burlotte a évoqué son ami en anthroposophie Pierre della Negra, soulignant combien il l'avait toujours étonné par sa démarche anthroposophique si différente de la sienne et relatant non sans humour les tourments que traversait Pierre (et son public) lorsqu'il donnait une conférence.

Isabelle Dupin a évoqué Michel Joseph, qu'elle a connu en tant que parent d'élève, parent très confiant dans le travail des professeurs et qui accompagnait ses enfants avec beaucoup d'amour. Elle a mis en avant son besoin de construire des choses, de chercher ce qu'il y avait derrière les grands événements - comme en témoignent les articles de sa revue *Tournant* - et le lieu en Europe de l'Est où il avait trouvé sa place.

## Quelques aspects du rapport d'activités

(voir aussi le rapport d'activités dans les *Nouvelles* de mars-avril)

**René Becker** a fait un bilan de ses douze années en tant que membre du comité : il a évoqué et remercié les collègues passés et présents du comité et du cercle élargi avec lesquels il a travaillé. Il a parlé de la « biodiversité karmique » rencontrée et de la complexité que cela amenait au niveau des rapports humains : apprendre à travailler ensemble ! Il a insisté sur le fait qu'en tant que membre du comité on est « au service ». En tant que représentant de pays, il se considère plus comme une « oreille » à l'écoute de ce qui se passe en France, de ce qui se passe au Goetheanum et dans les autres pays. Il va continuer d'endosser ce rôle de

représentant pour une année au moins, et il lui tient à cœur de continuer à participer au développement de l'École de science de l'esprit et plus particulièrement de la Section d'anthroposophie générale.

**Constanza Kaliks** a ajouté que la collaboration avec les représentants de pays (deux rencontres par an) est la colonne vertébrale du cosmopolitisme de la Société et que par eux, le comité au Goetheanum perçoit comment se porte l'anthroposophie dans le monde. Elle a d'autre part souligné l'importance de la présence de René Becker et de ses collègues d'Angleterre et d'Allemagne aux réunions mensuelles de travail avec le comité de la Société anthroposophique générale. Ce sont par les rencontres que la vie circule.

**Alain Tessier** a ensuite pris la parole. Depuis un certain temps se pose la question « quelles formes trouver qui correspondent à ce qui se vit ? ». Elle se pose dans un premier temps au niveau de l'organisation du comité et implique une transformation des modes de travail. Dès le mois de mai 2022, le comité a souhaité s'entourer de personnes actives dans les différents champs de l'activité humaine et dans ce but, a sollicité une vingtaine de personnes représentatives des Sections de l'École ou actives dans des domaines variés.

Afin de dégager l'essentiel, le groupe s'est autorisé à imaginer une Société anthroposophique sans École et inversement, une École sans Société. Cet exercice a permis de mettre en exergue non seulement la complémentarité de ces deux instances, mais aussi leur interdépendance.

Pendant l'été, deux groupes de réflexion ont été formés. L'un s'est concentré sur les thèmes de l'École, des Sections, de la recherche, de l'articulation entre la première Classe et les Sections. L'autre a exploré la question de l'adhésion à la

Société anthroposophique, notamment dans le contexte du nombre important de personnes engagées dans les institutions qui ne voient pas l'intérêt d'adhérer à la Société. Comment mieux montrer le rôle de la Société, comment éveiller l'intérêt pour soutenir ses objectifs et la rendre accessible ?

À la rentrée, la participation a été plus fluctuante, à cause des difficultés de déplacements

et de celle, pour certains, à travailler en visioconférence. Cependant, en début d'année 2023, la nécessité de présenter concrètement un comité à l'agrément de l'assemblée générale s'est faite plus pressante. Le travail accompli jusque-là a permis de dégager les grandes lignes d'un projet présenté plus loin dans ce compte-rendu.

Ce fut au tour de **Praxède Dahan** d'évoquer son bilan. Elle a tout d'abord salué Antoine Dodrimont qui lui avait proposé de rejoindre le comité en 2013. Jusque-là, sa vie s'était concentrée sur l'eurythmie et les élèves. Peut-être était-il temps de se mettre au service de la Société ? Mais elle n'avait pas imaginé l'ampleur de la tâche. Elle a ressenti combien le travail avec les autres donne des impulsions, des idées et a éprouvé une grande humilité. Elle a remercié ses collègues pour leur soutien et leur confiance. Dorénavant, elle va davantage se consacrer à la Pédagogie de l'urgence et des traumatismes.

Durant le moment d'échanges, Pierre Tabouret a exprimé l'importance de



Groupe, sculptures bois de Jacques Millet, 2016

## Rencontre Anthroposophique Annuelle et assemblée générale de la SAF

relier Société anthroposophique et École de science de l'esprit, ce lien se faisant par l'intermédiaire des membres de l'une et de l'autre, et de travailler sur les trois parties du Congrès de Noël : la présentation et la pose de la Pierre de Fondation, les statuts et les conférences que Rudolf Steiner a donné dans ce temps.

Après une pause bien appréciée, **Henri Mendaille** a présenté le **rapport financier** avec la dose d'humour qui le caractérise. Nous vous renvoyons à ce rapport adressé avec le précédent numéro des *Nouvelles*. Le résultat de l'exercice est de 10 698,45 €. Les comptes ont été vérifiés et certifiés conforme par le cabinet Khadiri & Co.

À une interpellation critiquant l'usage qui est fait des sommes reversées au Goetheanum, Henri Mendaille a rétorqué que les institutions ont la responsabilité de percevoir leurs besoins et celle de décider de l'affectation des fonds qui leur sont alloués.

Lui aussi étant en fin de mandat, il a évoqué son premier contact avec Antoine Dodrimont - qui avait à l'esprit combien Marc Brosius avait besoin de quitter sa place de trésorier - et sa décision à Carry-le-Rouet de s'engager à ce poste pour trois années. Il a remercié ses collègues et les nombreuses personnes croisées au siège. Ce fut pour lui une expérience enrichissante, malgré certains problèmes humains qui se sont posés. Il a exprimé sa confiance en la nouvelle trésorière et a terminé en souhaitant à la Société anthroposophique de grandir.

**L'Assemblée a donné quitus au comité composé de René Becker, Praxède Dahan, Henri Mendaille et Alain Tessier, avec 118 voix pour et 1 voix contre.**

**L'Assemblée a donné quitus à l'unanimité (soit 119 voix) au trésorier et a validé l'affectation du résultat comptable 2022 comme suit : 5 000 € de don supplémentaire pour la Société anthroposophique générale et le solde de 5 698,45 € en compte de report pouvant éventuellement financer les projets du nouveau comité.**

« Que sur le passé l'avenir repose ! » C'est par cette jolie formule qu'Alain Tessier a ouvert la deuxième partie de l'AG. Il a remercié ses collègues sortants, en commençant par René, le plus « ancien », dont il a évoqué le savoir-faire au niveau de la vie associative et combien il s'est mis au service de la Société. En Praxède Dahan il a salué une porteuse qui s'engage, qui soigne les êtres par l'attention qu'elle leur porte, veillant à la dimension sacrée de chacun. Enfin, il a remercié Henri pour son engagement.

Chacun des membres sortants du Comité s'est vu remettre en cadeau une oeuvre de Jacques Millet.

### Présentation des membres du nouveau Comité

**L'assemblée a donné son agrément à ce nouveau Comité composé de Louis Defèche, Isabelle Dupin, Gabrielle Holder et Alain Tessier, avec 110 voix pour, 1 voix contre et 8 abstentions.**

#### **Louis Defèche**

Né en 1978, a grandi dans un petit village de Lorraine près de Bar-le-Duc. Il s'intéresse à la spiritualité dès l'adolescence et commence à étudier l'anthroposophie à l'âge de 18 ans. Après avoir suivi l'année de formation au Foyer Michaël (1998-99), il étudie la psychologie durant 3 années (Nancy) et travaille auprès d'enfants et de personnes porteuses de handicap en Suisse et en Allemagne. À partir de cette période, il organise régulièrement des rencontres et d'autres projets (dont un petit journal) pour faire vivre l'anthroposophie parmi la jeunesse en France. Il suit ensuite une formation de théâtre et d'art de la parole durant 4 ans au Goetheanum. De retour en France, il se consacre aux arts de la scène en donnant des cours et en montant des spectacles, comme par exemple *La Chute de l'Antéchrist* d'Albert Steffen. Il intègre le comité de la Branche Bernard de Clairvaux qui co-organisa une assemblée générale de la SAF en Allier. Il débute en même temps une activité de

traducteur pour les éditions Triades et est chargé de la rédaction des *Nouvelles de la SAF* pendant trois ans. En 2013, il rejoint la rédaction de l'hebdomadaire *Das Goetheanum* et donne régulièrement des cours en France autour de l'anthroposophie. À partir de 2016, il prend en charge la direction exécutive de l'hebdomadaire *Das Goetheanum*. Parallèlement, il co-fonde le site internet *ÆTHER* (2017) et collabore avec différentes institutions, dont la SAF, sur les questions de communication publique.

#### **Isabelle Dupin**

Née en 1955, elle a été élève dans deux écoles Steiner en France et en Allemagne.

Après des études d'allemand et de musique, période pendant laquelle elle a participé à de nombreuses activités anthroposophiques de jeunesse, elle est devenue professeure à l'école Perceval (Chatou) où elle a accompagné des élèves de 7 à 18 ans. Parallèlement à son travail de pédagogue et à son activité de mère de famille, elle s'est liée à l'impulsion d'IDRIART (Institut de Développement des Relations Interculturelles par l'ART) qui a contribué à faire lever des ferments anthroposophiques dans les pays de l'Est avant 1989. Après une période de co-responsabilité à la Fédération des écoles Steiner-Waldorf en France, elle fait des études d'eurythmie dans le but de cultiver son aspect social au sein de sa nouvelle activité dans la démarche « Chemins vers la qualité » issue de l'anthroposophie. Formatrice en pédagogie Steiner, consultante et auditrice de « Chemins vers la Qualité », elle s'intéresse particulièrement aux processus sociaux mettant en œuvre l'auto-engagement, l'initiative et la responsabilité individuelle dans le travail et la vie en général. Co-porteuse de la section pédagogique en France pendant plusieurs années, elle se voit désormais plutôt engagée dans la section d'anthroposophie générale.

#### **Gabrielle Holder, trésorière**

Née en 1962 et jeune retraitée, elle est maman de deux enfants qui l'ont menée d'abord à la pédagogie Steiner puis sur les chemins de l'anthroposophie.





Comptable de formation, elle découvre le monde du médico-social après une activité en cabinet comptable et en entreprise. Cette découverte l'ouvre vers de nouveaux centres d'intérêts et particulièrement le développement de l'organisation sociale. Toujours liée à des responsabilités de gestion administrative et financière, c'est par la formation et son engagement dans la démarche qualité « Chemins vers la Qualité » qu'elle se passionne pour les processus sociaux mettant en œuvre l'auto-engagement, l'initiative et la responsabilité des individus au sein d'une communauté de travail. D'autres domaines lui tiennent également à cœur : la tria-articulation sociale, la démarche de Liane Collot d'Herbois et le travail avec la terre (céramique et jardin).

### Alain Tessier

Né en mars 1955. Professeur à l'École Steiner de Verrières-le-Buisson puis à Marseille. Actif dans plusieurs initiatives anthroposophiques. Désormais retraité, il est engagé dans le Comité depuis 2016. Particulièrement attentif au développement d'une communication au service des liens spirituels entre humains. Il souhaite contribuer à l'évolution et à la transformation d'une Société anthroposophique inscrite dans son époque, aux prises avec les questions fondamentales et la quête de sens. Pour cela, les orientations formulées lors du Congrès de Noël 1923-24 lui sont une source inspirante et d'une totale actualité. Il renouvelle son mandat pour un an afin d'accompagner le processus de changement en cours.

### Les grandes lignes d'un projet pour l'année 2023-2024

Le comité,

Louis Defèche, Isabelle Dupin, Gabrielle Holder, Alain Tessier

Le processus d'évolution des instances de la Société anthroposophique en France a commencé depuis des années et s'est accentué depuis l'assemblée générale 2022. Au cours de la dernière année, il a été poursuivi jusqu'à l'agrément de ce nouveau comité. Les trois nouvelles personnes ont pour objectif de poursuivre, avec leur collègue du précédent comité,

la dynamique d'évolution et de commencer à mettre en œuvre les impulsions qui en sont issues. Il s'agit de stimuler et d'intensifier la vie de l'anthroposophie, de la représenter vis-à-vis du public et de soutenir le développement de l'École de science de l'esprit au sein de la SAF et jusque dans sa dimension publique.

La rencontre au mont Sainte-Odile a été l'occasion d'entendre des voix contradictoires et complémentaires, de percevoir des impulsions et des points de vue divers et d'appréhender des axes de réflexion et d'action multiples.

### Consulter et écouter : « vivre et dire l'anthroposophie »

*Un premier « tour de France » pour rencontrer les membres de la Société anthroposophique et les acteurs et actrices du mouvement anthroposophique au sens large*

De nombreux membres de la Société anthroposophique et personnes actives dans les institutions d'orientation anthroposophique sont porteurs et porteuses d'impulsions. Elles ne demandent qu'à partager leurs réflexions et à s'engager dans des actions qui leur tiennent à cœur. Un premier « tour de France » des quatre membres du comité sera l'occasion en septembre de consulter largement dans des « rencontres-forum » les personnes qui veulent et peuvent s'y rendre. Quelques autres rencontres du même type suivront à Paris et/ou dans d'autres lieux pas encore visités.

Ces consultations seront l'occasion de prendre la mesure de la complexité, d'ouvrir le dialogue entre toutes et tous présents dans les diverses régions.

Un calendrier et une carte des lieux seront publiés avant l'été pour que chacun puisse se joindre à la rencontre qui lui convient le mieux.

### Déléguer et faire confiance : Formation d'un cercle de responsables délégués

Afin d'impulser et de concrétiser des actions dans différents domaines et dans différents lieux en France, le comité souhaite s'entourer de personnes déjà actives ou pressenties pour être déléguées à la responsabilité de leur mise en œuvre. Les personnes composant ce cercle se rencon-

treront quatre fois dans l'année pour :

- Se percevoir mutuellement dans leurs aspirations et leurs projets ;
- Clarifier leurs tâches ;
- Élaborer les contours de leur mandat en lien avec les autres délégations et les membres du comité ;
- Prendre des décisions sur les priorités et les budgets attribués ;
- Échanger en aller et retour sur l'avancement des projets et actions ;
- Faire le bilan des actions conduites ;
- Prendre acte des actions conduites, en reconduire certaines, en laisser certaines autres.

Ce cercle de délégués sera tout d'abord composé de peu de membres afin d'apprendre à travailler ensemble, mais les responsables délégués s'entoureront de personnes « ressource » et de collaborateurs et collaboratrices qui se lieront à telle ou telle action. Les rencontres évoquées plus haut seront l'occasion de se percevoir mutuellement et de créer des groupes de projets et d'actions. À titre d'exemple, le cercle comptera le représentant de pays, René Becker, anciennement membre du comité, ainsi que des personnes ayant participé au processus d'évolution évoqué plus haut et prêtes à prendre certaines responsabilités, notamment dans le cadre du travail de l'École de science de l'esprit et de ses Sections.

### Coordonner, soutenir et communiquer

*Un comité pour coordonner la vie anthroposophique, soutenir et rendre visible les Sections de l'École de science de l'esprit, tant pour les membres de la SAF que pour le public*

Outre les « affaires courantes » qui sont le propre des administrateurs d'une association, ils et elles s'engagent aussi à coordonner les rencontres et actions du cercle des délégués et à cultiver le dialogue ouvert et actifs avec les membres de la Société et du mouvement anthroposophique. Les membres du comité, en lien avec les délégués, proposeront et coordonneront des événements autour des 100 ans du Congrès de Noël.

Les membres du comité veulent améliorer la visibilité et la coordination du tra-

## Rencontre Anthroposophique Annuelle et assemblée générale de la SAF

vail de l'École de science de l'esprit et de ses Sections autant au niveau français qu'avec le Goetheanum. Ils souhaitent notamment soutenir le développement des Sections, en particulier de la Section d'anthroposophie générale, pour tisser des liens entre la Société anthroposophique et les différentes ramifications du mouvement anthroposophique, afin que la Société, à travers ces Sections, devienne toujours plus un partenaire actif du monde contemporain.

La communication et notamment la relation avec les médias est un thème incontournable qui demande un apprentissage et un exercice toujours plus actif ainsi qu'une concertation large avec les acteurs et actrices du mouvement anthroposophique dans son ensemble. La communication implique un travail de création de contenus (textes et autres médias), de réalisations techniques (site Internet par exemple), de relations publiques, mais aussi un apprentissage permanent. Des groupes de travail se sont déjà constitués depuis quelques années et le comité veut poursuivre les actions déjà largement engagées pour améliorer la communication publique autour de l'anthroposophie.

Par ailleurs, le comité aimerait contribuer avec des collègues d'autres comités à développer la dimension européenne de la vie anthroposophique. Des contacts ont déjà été pris en ce sens et la réponse est encourageante. Une meilleure organisation et coordination des publi-

cations francophones est également à l'ordre du jour.

Les membres du comité espèrent trouver des forces positives pour développer et soutenir les évolutions nécessaires pour cultiver une anthroposophie vivante et notamment ouvrir la voie à des membres des générations montantes pour poursuivre les actions entreprises par leurs collègues avant eux. Ils remercient tous ceux qui par leur agrément leur ont accordé une confiance a priori et vont s'efforcer de faire ce qui est en leur pouvoir pour honorer cette confiance.

### Le budget prévisionnel 2023

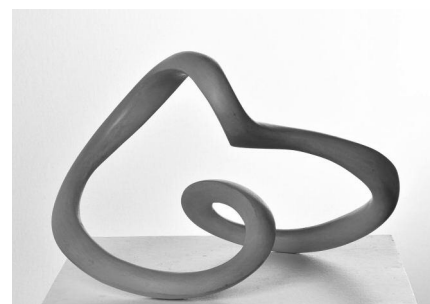
Des recettes et dépenses à valeur constante (242.800 € en 2022, 243.600 € en 2023)

Pour répondre à la mission du comité pour l'année 2023, le budget prévisionnel reprend dans ses grandes lignes la masse budgétaire de l'exercice précédent.

Pour les recettes, il s'agit essentiellement de cotisations attendues à hauteur de 209.000 €, de dons (12.000 €) et de recettes liées la vie siège (locations des locaux : 10 500 €).

Pour les dépenses, quelques ajustements de postes ont été réalisés pour :

- Répondre aux orientations du projet du nouveau comité décrites plus haut. Pour cela, le nouveau comité renonce



Danse, sculpture bois peinte  
de Jacques Millet

aux indemnités liées à la fonction. L'enveloppe globale sera répartie entre les frais du comité, ceux des différents mandats dont l'École de science de l'esprit (enveloppe totale de 37 000 € incluant les dépenses effectives à la date de l'Assemblée générale).

- Soutenir financièrement la Société anthroposophique générale (75 000 €).
- Intégrer les augmentations du coût de l'énergie notamment pour les frais d'impression des *Nouvelles* et le chauffage des locaux.
- Réajuster certains postes en fonction du montant des dépenses 2022 et l'impact (encore minime en 2023) des amortissements liés au ravalement de la façade.

Une dernière information importante a été donnée dans le cadre de cette assemblée générale : le départ à la retraite de notre secrétaire **Claudia Achour** prévu dans deux ans.

## Les ateliers de l'après-midi

Six ateliers ont été proposés pour échanger et partager une thématique, une expertise, des questions, des expériences, une démarche...

Ont été proposés dans le cadre de l'anthroposophie générale :

- *Comment voir la fin de vie*, avec Antoine Dodrimont et Matianna Garnier-Barrault

- *Réalité et pratique de l'anthroposophie*, avec Raymond Burlotte et Fany Mesnier

- *Intentions et avenir du congrès de Noël*, avec Alain Tessier et Uwe Werner

- *Vouloir la société anthroposophique*, avec René Becker et Constanza Kaliks

Dans le cadre des sciences naturelles et de la médecine :

- *Immunité et virus dans une perspective intégrative*, avec Jean Chazarenc et François Lusseyran

Dans le cadre des processus sociaux :

- *Entre impuissance et pouvoir d'agir*, avec Isabelle Dupin et Gabrielle Holder





### « Comment voir la fin de vie » avec Antoine Dodrimont et Matianna Garnier-Barrault

Dans un contexte où il est question de faire une nouvelle loi par laquelle l'aide active à mourir pourrait être légalisée, comme c'est déjà le cas en Hollande, en Belgique et en Suisse, il était opportun de proposer un atelier sur le thème de la fin de vie. Dans un cercle d'une vingtaine de personnes, nous avons d'abord abordé la question de l'importance du moment de la mort et de la suite pour l'âme qui a passé le seuil. En effet, ce moment et le panorama de la vie qui vient ensuite, sont décisifs pour la conscience que le Je aura de lui-même dans la vie post-mortem. Sur cet arrière-plan, nous nous sommes alors penchés sur des soins palliatifs d'orientation anthroposophique susceptibles d'aider le patient à vivre sa fin de vie en gardant la conscience de soi tout en apaisant ses souffrances. Dans un troisième temps, il a été question de l'expérience du D<sup>r</sup> Schermann, un médecin hollandais qui a accepté, par compassion, de pratiquer une euthanasie sur une de ses fidèles patientes qui la demandait. De par ses capacités, il a pu voir que l'effet désastreux d'un tel acte pour la vie de l'âme dans l'au-delà. Le format de ce compte-rendu ne permet pas d'en dire davantage, mais un article devrait paraître dans un prochain numéro des *Nouvelles*, apportant plus de précisions à ce propos.

### « Réalité et pratique de l'anthroposophie » avec Raymond Burlotte et Fany Mesnier

Environ 25 personnes se sont exercées à « penser » à neuf. Chacun devait s'efforcer de clarifier pour lui-même et ensuite pour les autres, sa compréhension de trois concepts, en faisant appel à un penser neuf, actuel, qui ne s'appuie pas sur des idées connues à l'avance, déjà pensées auparavant. Après nous être mis d'accord sur le contenu de l'exercice,

nous l'avons mis en pratique avec les 3 « questions » suivantes :

1. La somme des angles d'un triangle fait toujours un angle plat.
2. Qu'est-ce qu'un rosier ?
3. Qu'est-ce qu'un ange ?

À la suite de quoi les participants ont souhaité se risquer à une 4<sup>e</sup> question : Qu'est-ce que l'anthroposophie ?

Nous avons terminé par un échange sur les difficultés rencontrées lors de ce genre de travail spirituel. Il est apparu notamment que le chemin décrit par chacun est chaque fois individuel et original, mais que la démarche peut cependant être partagée, c'est-à-dire rendue compréhensible pour les autres.

### « Intentions et avenir du congrès de Noël » avec Alain Tessier et Uwe Werner

L'attention fut d'abord portée sur la liste bibliographique qui avait été distribuée la veille à tous les participants de la rencontre. Elle montre qu'aujourd'hui, le lecteur francophone dispose d'une documentation quasi complète sur le Congrès de Noël. Elle permet ainsi de distinguer les différents plans dans lesquels les intentions de Rudolf Steiner se sont trouvées réalisées.

D'abord les conférences du soir, qui plaçaient l'événement du Congrès dans la perspective de l'histoire spirituelle de l'humanité. Elles formaient comme une coupe accueillant ce qui se passait dans la journée. La méditation progressive de la *Pierre de fondation* et le débat de chacun des points des statuts furent ensuite au centre des journées. Ce processus réalisait *pratiquement* une société dans laquelle les êtres humains s'associaient librement sur le plan terrestre pour chercher ensemble le lien avec le monde spirituel, en particulier avec l'être du Christ. Un participant a souligné que la méditation des statuts permet de voir qu'ils

réunissent l'ésotérique et l'exotérique. Les réponses que Rudolf Steiner donna au cours des débats aux questions des participants jettent une lumière sur sa conception des idéaux de la *démocratie* et de la *liberté* dans une société qui se base sur l'anthroposophie. Cette conception est aujourd'hui plus actuelle que jamais, car ces idéaux visent l'éthique des relations entre êtres humains dans cette Société, plus visible encore qu'en 1912/13, l'enjeu pour la dignité humaine.

Deux faits majeurs sont à souligner : d'abord, contrairement à la fondation en 1912/13, Rudolf Steiner se lia *personnellement* à la Société anthroposophique et devint son président. Il se plaça alors sur un pied d'*égalité* avec ses collaborateurs même s'il resta le « *Primus inter Pares* ». Alain Tessier fit remarquer qu'un premier essai dans ce sens avait été tenté par Steiner en 1911 avec la « *Gesellschaft für theosophische Art und Kunst* » (Société pour la manière d'être et l'art théosophique). Cette tentative échoua.

Deuxièmement, le Congrès institutionnalise l'*Université* ou *Haute École libre de science de l'esprit* (*Freie Hochschule für Geisteswissenschaft*), nommée en France habituellement *École de science de l'esprit*. La Société anthroposophique devint garante de la liberté de cette Haute école et s'engagea à fournir les moyens matériels pour sa subsistance.

Si le premier Goetheanum a été détruit par les flammes, le Congrès de Noël quant à lui a créé deux institutions intimement liées entre elles, à l'image des deux coupes du premier Goetheanum : la Société anthroposophique et sa Haute École de science de l'esprit.

« *Est-ce que ce Congrès fut opérationnel ?* » a été la question de l'un des participants. C'est une question qui vise le destin de la Société anthroposophique après le Congrès de Noël. Bien que le terme « opérationnel » ne semble pas bien approprié, la question est justifiée et importante. Mais elle dépasse large-

## Ont passé le seuil

Akos DITROY

Lucie DAUVERGNE

Île-de-France

Île-de-France

31/03/1926-30/12/2022

29/08/1931-08/04/2023



## Rencontre Anthroposophique Annuelle et assemblée générale de la SAF

ment le cadre disponible dans le contexte de cette rencontre. Les réponses possibles doivent être reportées à d'autres occasions.

Mentionnons que – 10 ans après sa précédente venue – Rudolf Steiner vint à Paris en mai 1924. Son allocution du 25 mai devant l'assemblée générale de la Société anthroposophique de France est traduite. Entre autres, il y fait lui-même un rapport sur le Congrès de Noël.

### « *Vouloir la Société anthroposophique* » avec René Becker et Constanza Kaliks

Lors de cet atelier, divers témoignages et récits sur les différentes formes que revêtent les initiatives anthroposophiques dans le monde et en France ont été partagés. Le mouvement anthroposophique est présent sur tous les continents, et c'est surtout dans les champs professionnels que s'incarnent des idéaux pour soigner la terre, éduquer des enfants, accompagner des personnes en difficulté. La Société anthroposophique est appelée à devenir une association

au service de ces initiatives en offrant des espaces de rencontres comme celui du mont Sainte-Odile. Elle continuera d'être un lieu d'approfondissement de l'anthroposophie mais son rôle de porteuse de l'École de science de l'esprit doit encore être développé de multiples façons. Cet aspect d'une société créée pour porter une école de recherche spirituelle n'a pas encore trouvé suffisamment de place dans nos consciences. Or des résultats des recherches actuelles et à venir dépendra l'évolution de tout le mouvement anthroposophique. Il ne peut pas se baser uniquement sur les fruits des recherches du fondateur de notre mouvement, même si toute cette richesse constitue la base du travail. De nouveaux défis sont apparus durant les cent dernières années et pour y répondre, des communautés de chercheurs doivent se mettre à l'ouvrage.

Pour cette raison, *vouloir la Société anthroposophique avec son École*, constitue une tâche essentielle pour la suite de l'histoire.

### « *Immunité et virus dans une perspective intégrative* » avec Jean Chazarenc et François Lusseyran

L'atelier a réuni une vingtaine de participants. Nous avons divisé les deux temps de l'atelier (1h15 chacun) en 3 parties.

La première partie, prise en charge par Jean Chazarenc, consistait en une introduction à la structure de la cellule. L'objectif était de faire apparaître l'organisation de la cellule des eucaryotes (cel-



Joie, sculpture bois  
de Jacques Millet

lule avec noyau), noyau, organites cellulaires, cytoplasme, localisation de l'ADN et de l'ARN, mais ceci en se référant à la tripartition : tête, système rythmique, métabolisme. Cela a permis d'introduire, en lien avec nos références anthroposophiques, les concepts indispensables pour aborder le monde des virus, puis la question de l'immunité. Au passage, les bactéries (procar-yotes) et les virus sont apparus dans leur complémentarité : les premières comme des êtres d'échange et de métabo-

lisme, les seconds comme des êtres d'information (tête).

La deuxième partie a brossé l'histoire récente de la prise de conscience par l'humanité de ce monde des virus. Pour ce faire, François Lusseyran s'est appuyé sur les 2 ans de travail du groupe français de la section des sciences sur ce thème et sur un écrit réalisé dans ce cadre (à paraître dans les cahiers de l'APMA). Les points essentiels à retenir sont parmi ceux qui suivent : la nature des virus n'apparaît quasiment pas aux sens. Seuls des moyens techniques très complexes, synthèse de plusieurs siècles d'avancées des sciences physiques et biologiques, ont permis l'émergence dans nos représentations de ce nouveau « continent » de la vie. Bien au-delà de leur caractère pathogène, motif initial des études, ils se

révèlent omniprésents dans tous les domaines de la vie, à toutes les époques, comme un maillon essentiel de l'évolution des espèces et surtout comme les grands régulateurs de la sphère bactérienne au sein des océans, de l'humus et des microbiotes intestinaux, cutanés, etc. Nous ne sommes qu'au début de la connaissance du monde des virus. C'est un monde changeant qui échappe à l'espace-temps perceptible par l'homme et qu'il est urgent d'intégrer par une démarche goethéenne à l'ensemble de la biosphère, pour trouver les réponses pertinentes, sur les plans médical et environnemental, aux déséquilibres engendrés par l'action humaine. Il y a encore peu, l'essentiel des maladies était d'origine bactérienne, ce qui est en train de changer comme annoncé par Rudolf Steiner sur le constat de la « céphalisation » grandissante de l'humanité.

Après la pause, la troisième partie a abordé l'autre versant, celui de l'immunité des êtres vivants et spécifiquement de l'homme. Jean Chazarenc y a fait apparaître le lien entre le système immunitaire et le Je ou individualité. En effet, c'est la question de l'incarnation qui est posée, habiter un corps de chair. L'homme, comme le souligne aussi Rudolf Steiner, et tous les êtres vivants (exceptés peut-être les virus au stade « virion ») sont des systèmes « ouverts ». Comment être en relation poreuse avec son environnement, tout en restant soi-même ? C'est la question du soi/non-soi des biologistes. La structure des deux grandes branches du système immunitaire, l'immunité innée et l'immunité acquise, a été esquissée et située dans la triade évoquée en première partie. La médecine anthroposophique apparaît dans sa capacité à intégrer tous les plans, dans sa capacité à prendre en compte toutes les situations, de l'urgence aiguë à la conscience que la guérison est aussi « un état augmenté » et pas seulement un retour à la « normale », une infection permettant de « prendre en soi » une partie du cosmos sans perdre son identité. Être immunisé revient alors à avoir accompli une étape d'intégration qu'il n'est plus nécessaire de répéter.

Un riche échange entre participants s'en est suivi.



### « Entre impuissance et pouvoir d'agir » avec Isabelle Dupin et Gabrielle Holder

Témoignage d'une participante : Annemarie Heintz

Assis dans un large cercle, nous avons partagé des situations d'impuissance, très variées, sans issues... Pour sortir de

ces blocages, nous avons marché tous ensemble, en avant, à reculons, allant à la rencontre les uns des autres, fait des mouvements avec un partenaire... Avec le mien, la danse de nos mains fut très harmonieuse et nous a fait rire ! Ensuite, par quatre, nous avons « bougé » l'équilibre de quatre signes du Zodiaque.

Je constate que l'atelier a démontré le déblocage de l'impuissance par le mouvement, par la rencontre avec les autres, par un contact personnel avec la Vie... Naissance de la confiance, de l'espoir, de la créativité ! Les signes du Zodiaque permettent de s'élever du personnel vers une objectivité universelle et divine.

## Table ronde du soir : « L'anthroposophie dans la culture contemporaine »

Louis Defèche ayant dû s'absenter pour raison de santé, Isabelle Dupin a assuré seule la modération. Il y eut tout d'abord une brève présentation des quatre intervenants.

**Raymond Burlotte** a été dès son jeune âge passionné par les sciences, se délectant des expériences auxquelles il s'adonnait dans le garage de ses parents. Il entreprit donc tout naturellement des études scientifiques mais fut extrêmement déçu par le manque de vie dans l'approche scientifique qu'on lui enseignait. Par la suite, il a suivi le séminaire de formation en pédagogie Waldorf à Stuttgart, avant de devenir professeur à Chatou, puis formateur et, en parallèle, directeur des éditions Triades.

**Lucie Iskandar** a fait des études de droit, a été auxiliaire de justice puis a travaillé au CNRS. Elle est la responsable de la communication à la Fédération Pédagogie Steiner-Waldorf en France.

**Agnès Rabany** avait songé à devenir carmélite. Peu après avoir renoncé à prendre cette voie, elle a rencontré l'anthroposophie. Elle a fait des études de sociologie.

**Martin Bernard** est né dans une famille d'anthroposophes. Il est journaliste et créateur de la chaîne internet *Anti l thèse*.

Pour Raymond Burlotte, l'anthroposophie est une vivification de la pensée. Dans la science classique, l'émerveillement devant les phénomènes a été remplacé par des formules abstraites. Mais la science d'aujourd'hui se rend compte qu'elle ne trouve toujours pas les réponses aux questions fondamentales.

Pour lui, l'anthroposophie n'est pas dans les livres, elle est une démarche person-

nelle. Il s'agit de penser autrement, chacun devant inventer/trouver sa méthode, à travers son moi, pour penser non pas avec son cerveau, mais au-delà de son cerveau (voir la conférence d'Étienne Klein sur Internet : « Peut-on penser contre son cerveau ? ») ; la pensée ne sort pas du cerveau, elle prend appui sur lui, tout comme nous prenons appui sur le sol pour pouvoir marcher ou sur un violon pour que la musique sonne. La faculté de penser est l'apanage de l'homme.

Lucie Iskandar, revenant tout juste d'un congrès international de pédagogie au Goetheanum, rapporte la question : « Quels sont, aujourd'hui, les enjeux de l'éducation scolaire ? » Ils sont, entre autres, de ralentir le rythme, de renouer le lien à la nature, d'éveiller et d'instaurer le lien social, de faire en sorte que l'enseignement soit toujours porteur de sens. Ce qui est actuellement le plus attaqué dans la pédagogie Waldorf, c'est son lien au spirituel.

Agnès Rabany a fait pendant 15 ans des bilans de compétence dans les entreprises. À présent, elle accompagne les écoles sur le chemin de la certification en « apprentissage adapté ». Depuis moins de 10 ans, on se trouve dans l'obligation de modifier les méthodes d'apprentis-



*L'Envol*, sculpture bois de Jacques Millet, 2016

sage. L'enjeu est de parvenir à mener les jeunes générations (de 16 à 30 ans) vers leur vocation, mais il y a un manque de techniques pédagogiques pour y arriver. Dans les écoles professionnelles, l'enseignement est encore trop théorique. La pédagogie Waldorf devrait pouvoir jouer un rôle à ces niveaux. Dans les bilans de compétence, il faut chercher les évolutions possibles en lien avec la biographie, les intentions profondes de l'être. Elle constate

combien ces derniers temps le danger de l'individualisme se développe du fait du télétravail.

Martin Bernard est concerné par l'évolution de l'anthroposophie dans le monde et constate ses difficultés à s'y développer. Même dans les institutions issues de l'anthroposophie il y a une perte des fondements spirituels de l'anthroposophie, souvent au profit d'une soi-disant meilleure insertion dans le monde. Pourtant, depuis 20 ans, une montée de la recherche de spiritualité y compris parmi les scientifiques apparaît (voir par exemple le rapport Galileo de 2019, le « Manifeste pour une science post-matérialiste », l'ouvrage de Thomas Nagel *L'Esprit et le Cosmos*).

La table ronde s'est prolongée avec un moment convivial de partages, de musique et, pour certain.es, de quelques pas de danse.

## Rencontre Anthroposophique Annuelle et assemblée générale de la SAF

### Dimanche 23 avril

Le premier temps du dimanche matin a été consacré à l'École de science de l'esprit avec trois possibilités :

- la présentation de l'École de science de l'esprit et de la première Classe par Louis Defèche (ouverte à tous).
- la 5<sup>e</sup> Leçon de la première Classe lue par Fany Mesnier (réservé aux membres de l'École).
- la 5<sup>e</sup> Leçon tenue librement par Alain Tessier (réservé aux membres de l'École).

## Présentation de l'École de science de l'esprit et de la première Classe

Louis Defèche

Ce fut l'occasion d'exposer le projet du comité concernant l'École de science de l'esprit : un axe de travail important est la « visibilité » de cette École. Les échanges conduits en 2022 autour des questions de développement de la Société anthroposophique ont mis en évidence la place centrale de l'École au sein de la Société anthroposophique.

Même si le projet d'une telle école (ou université) existait dès la construction du premier Goetheanum, il fut clairement réaffirmé lors du Congrès de Noël 1923-24 avec son inscription dans les statuts de la nouvelle Société anthroposophique générale, ainsi que la création du travail de Classe et la mise en place des sections.

Jusqu'à aujourd'hui, c'est la dimension plutôt ésotérique, intérieure, à travers le travail de Classe, qui a prédominé dans la compréhension de l'École en France. La vie des sections est restée plutôt interne et modeste. Si l'on porte un regard rétrospectif historique, on se rend compte que cette nouvelle École ou Université, née il y a un siècle, a toujours eu une vocation publique, comme déjà réalisé en partie au Goetheanum, à tra-

vers des publications, des événements et des activités portés par les membres de cette Université, mais s'adressant au grand public.

Le développement progressif de la visibilité et du travail des sections, au sein de la Société anthroposophique mais aussi vis à vis du grand public, laisse entrevoir un grand potentiel pour augmenter la visibilité de la recherche anthroposophique dans la culture contemporaine. Il s'agit aussi, à travers le travail des sections, de créer un lien entre la Société anthroposophique et l'ensemble du mouvement anthroposophique, qui s'épanouit en toute liberté à travers de multiples champs d'activités mais reste souvent déconnecté de la vie de la Société anthroposophique. Le travail

concerté des Sections pourra ainsi intensifier la vie de l'anthroposophie. L'École (ou Université) de science de l'esprit pourrait ainsi devenir un espace central de recherche et de pratique anthroposophique sous des formes variées, pour approfondir de multiples questions spirituelles, philosophiques et pratiques à travers des rencontres, des publications et des événements, tournés aussi vers le grand public. Ce développement progressif impliquera de nombreux échanges ainsi qu'une collaboration encore plus étroite avec le Goetheanum et ses sections, pour intensifier les interactions et encore améliorer la visibilité, en France, de la vie des sections du Goetheanum.

## La Nef entre passé et avenir

Jean-Pierre Caron et Patrick Sirdey

Après un moment de chant avec Françoise Anquetil, un espace non prévu initialement dans le programme a été ouvert pour répondre aux questions des membres par rapport à La Nef, à l'OMS et à Weleda.

Nous intégrons ici l'article rédigé après coup par **Jean Pierre Caron et Patrick Sirdey** à propos de la situation de la Nef, article qui reprend ce qu'ils ont dit lors du congrès.

Créée en 1978, sous forme d'association puis en tant qu'établissement financier fin 1988, La Nef se trouve aujourd'hui à un moment particulier. En effet, voici 9 mois, elle a sollicité auprès des autorités de tutelle (Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution) l'agrément pour devenir une banque de plein exercice, en proposant les services d'une banque classique – comme par exemple l'ouverture des comptes courants de particuliers. Ainsi serait-il mis fin à l'adossé-ment vis-à-vis du Crédit Coopératif qui, à

ce jour encore, garantit la solvabilité de La Nef. Cette demande auprès de l'ACPR est en cours d'instruction (décision espérée à l'automne).

Parmi les objectifs que La Nef s'est donnés, il y a donc celui d'augmenter de 30 M€ son capital social, en plusieurs étapes. Ceux, parmi nous, qui ont soutenu des parts de capital en ont certainement été informés. Mais l'ambition de La Nef va au-delà : il s'agit d'intéresser de nombreux nouveaux souscripteurs. D'où une campagne de communication minu-



tieusement préparée (« Opération Big Banque »), d'une ampleur jamais connue jusqu'à présent et démarrée en novembre dernier.

C'est précisément à ce moment que le rapport d'activité 2021 de la Miviludes (Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires, dépendante du Ministère de l'intérieur) a été publié – rapport dans lequel un certain nombre de réalisations de l'anthroposophie, dont La Nef, ont été cloués au pilori.

Tous ceux qui, au sein de La Nef, étaient chargés de la collecte de capital ont très mal vécu ce télescopage, d'autant que la plupart d'entre eux n'ont aucun lien avec l'anthroposophie – ce qui est le cas (depuis peu) des membres de la direction actuelle. Confrontés à cette diffamation relayée par de nombreux médias et instrumentalisée à des fins politiques, le directoire de La Nef a décidé de suivre les conseils d'un cabinet de communication de crise, à savoir éliminer toute proximité avec l'anthroposophie, en demandant aux anthroposophes membres du Conseil de Surveillance (CS) de démissionner et en cessant les prêts aux institutions anthroposophiques – notamment aux écoles Waldorf. Aujourd'hui, seul Jean-Pierre Caron est encore membre du CS, puisque Matthieu Brunet a décidé de quitter ce Conseil à la mi-janvier, entraînant le départ de Patrick Sirdey, atteint par la limite d'âge. Malgré de longues heures de débat, nous ne sommes pas parvenus à infléchir la position des organes de direction. Pourtant, Dieu sait si La Nef a été novatrice grâce à l'imagination fertile des anthroposophes présents !

Dès le départ, la mission de La Nef s'est articulée autour de la volonté de « rendre plus consciente la circulation de l'argent ». Son rôle est de « féconder » la vie économique en créant de la valeur par l'attribution de prêts à forte valeur ajoutée sociétale à des institutions « d'intérêt social ». De ce fait, elle peut introduire plus de fraternité (consciente) dans la vie économique. Ceci implique d'agir socialement avec des valeurs fortes et une continuité dans la détermination.

Dans le volet concernant la réalisation de sa mission, on peut se demander : qu'est-ce que La Nef a réussi à incarner véritablement dans la société pendant ces 45

années (certes en commençant très modestement) ?

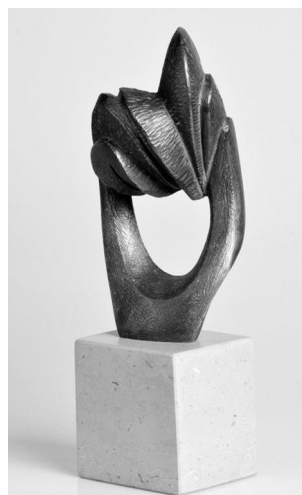
La Nef a effectivement contribué à un certain nombre d'innovations financières implantées dans la vie économique et sociale de par son action. Pensons à la création de nouveaux instruments financiers : lancement du premier FCPR solidaire (Fonds Commun de Placement à Risque), fonds de garantie (évitant les prises d'hypothèques matérielles), multiples communautés de donateurs-emprunteur (CDE) ou de garantie, dons d'intérêts sur les dépôts, dénommés aujourd'hui « épargne de partage », maintenant pratiqués par de nombreuses banques et, rappelons-le, inventés par La Nef.

N'oublions pas toutes les créations d'entreprises « socialement utiles » financées – ce qui constitue encore actuellement plus de la moitié des prêts accordés – ceci toujours avec des garanties « non matérielles ».

Ajoutons à cela le développement d'une éthique de la vie économique et sociale, jusqu'au niveau étatique, puisque La Nef a d'abord créé Finansol (Association pour la FINANce SOLidaire) qui a contribué à la création de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS), dotée d'un Secrétariat d'État dès 2001 et délivrant un label aux institutions « vertueuses » comme les structures d'insertion, de protection des biens communs (*Énergie partagée* et *Terre de Liens* – dont La Nef a été membre fondateur), ou bien certaines mutuelles ou coopératives.

Tout ceci émane d'une inspiration anthroposophique initiée par ses fondateurs, parmi lesquels Henri Nouyrit et Jean-Pierre Bideau à qui il faut rendre hommage. Cette impulsion profondément éthique a perduré jusqu'à ce jour, et elle va continuer malgré les événements tout à fait regrettables mentionnés plus haut.

Elle va continuer son œuvre car ses valeurs ne sont pas remises en cause et



*Mémoire, sculpture bronze de Jacques Millet, 2016*

ses actions sont maintenant suffisamment incarnées dans la réalité sociale-économique et la culture financière. On ne pourrait annihiler complètement cela qu'en reniant toutes les valeurs de La Nef (transcrites dans une charte et un manifeste auxquels Philippe Leconte a beaucoup contribué) et en reniant tout le passé et ses réalisations – ce qui n'est pas envisagé malgré cette « distanciation vis-à-vis de l'anthroposophie » affirmée avec force

depuis quelques mois.

Des efforts constants ont été faits par les anthroposophes figurant dans les instances, pour affirmer et préserver cette « identité Nef » et contribuer à permettre toutes ces réalisations : travail sur l'identité (méthode Stellar), sur l'image-pilote, sur le triptyque politique/stratégie/opérationnel, sur l'un des premiers comités d'éthique, sur la mutualisation des taux et les critères d'attribution des prêts (cf. les documents sur les valeurs déjà mentionnés), Collectif pour une Transition Citoyenne (2012) et créativité en matière de nouveaux produits financiers. Au niveau quantitatif, rappelons que La Nef a attribué son 8 000<sup>e</sup> prêt en 2020, pour un total cumulé d'1 milliard d'euros.

Jean-Pierre Caron, qui demeure membre du Conseil de Surveillance, voudrait s'attacher à la continuité de cette impulsion ainsi qu'à la préservation de cette identité et de ces valeurs, malgré la décision profondément regrettable de ne plus financer les écoles Waldorf. En ce qui concerne la biodynamie, La Nef a arrêté de financer une recherche en cours avec l'INRA, mais pas les crédits aux fermes.

### Et maintenant, que faire ?

Lors de la rencontre du mont Sainte-Odile, des voix se sont élevées pour demander que ceux détenant un compte à La Nef les transfèrent dans une autre banque. Tel n'est pas l'avis des deux signataires du présent article. Pourquoi ?

## Rencontre Anthroposophique Annuelle et assemblée générale de la SAF

Premièrement parce que La Nef, malgré les vicissitudes actuelles, reste le seul établissement financier répondant à la définition d'un banque éthique, en raison des innovations déjà mentionnées et de sa totale transparence en matière d'octroi de prêts. Deuxièmement parce que, rester porteur de parts ou titulaire d'un compte, c'est le seul moyen pour faire

entendre sa voix, pour dire et redire à quel point La Nef fait fausse route en participant à cet ostracisme anti-anthroposophique.

Nous sommes bien conscients qu'il s'agit là de décisions que chacun doit prendre individuellement, en son âme et conscience. Pour ceux qui souhaiteraient

retirer leurs fonds, nous ne pouvons que recommander de se rapprocher de la GLS-Bank, l'institution anthroposophique allemande, à l'origine de la création d'une banque similaire en 1971. À cet effet, nous essayerons d'obtenir la création d'un « guichet » en langue française pour faciliter les démarches.

## Référentiel de l'OMS pour la médecine traditionnelle, alternative et intégrative

Jean Chazarenc et Claude Boudot

L'Unité de médecine traditionnelle, complémentaire et intégrative de l'OMS vient de publier des référentiels pour les formations en médecine anthroposophique. De tels référentiels existaient déjà, par exemple pour la médecine ayurvédique, la médecine unani, la médecine traditionnelle chinoise et l'ostéopathie. Ces référentiels s'inscrivent dans une stratégie de l'OMS visant à permettre aux États membres d'introduire

ces médecines dans leur système de santé avec un minimum de qualité de formation pour les praticiens. Les médecines traditionnelles sont jugées particulièrement utiles dans les pays où le niveau de vie ne permet pas un développement suffisant de la médecine conventionnelle.

Ces référentiels n'ont pas été imposés par l'OMS mais établis en collaboration

avec des spécialistes de la médecine anthroposophique. C'est un grand pas vers la reconnaissance de la médecine anthroposophique au niveau international.

Une ombre au tableau pour la France : la médecine ayurvédique et la médecine unani figurent sur la liste des méthodes considérées comme suspectes de dérive sectaire par la Miviludes.

**« Il n'y a pas une seule santé, mais autant qu'il y a d'êtres humains »**

*« Il nous faut aujourd'hui nous remémorer, comme nous l'avons fait en d'autres occasions, l'ancienne parole qui vient à l'esprit dès qu'il est question de santé et de maladie : il y a une infinité de maladies, mais il n'y a qu'une santé !*

*Cette parole semble évidente à plus d'un, et pourtant c'est une erreur, une erreur monumentale à bien des égards,\* car il n'y a pas une seule santé, mais autant qu'il y a d'êtres humains. C'est précisément ce qu'il nous faut avoir à l'esprit si nous voulons placer la question de la santé et de la maladie dans une lumière correcte. Il nous faut penser que l'être humain est un individu, que chacun est d'une constitution différente, et que ce qui est salutaire pour l'un peut être néfaste pour l'autre, selon sa constitution intérieure individuelle. »*

Steiner R., *Où et comment trouver l'esprit ?* conférence du 14 janvier 1909 à Berlin, GA 57, EAR, p. 146

\* « Ist es ein Irrtum, ein Irrtum im eminenten Sinne des Wortes ». Autre traduction possible : c'est une erreur, une erreur au sens éminent du terme. »

## Weleda

Jean Chazarenc et Claude Boudot

Weleda France a réduit son assortiment de médicaments à 250 références qui seront désormais fabriquées par Weleda Allemagne mais commercialisées en France. Avec ces 250 médicaments, il n'est plus possible d'exercer la médecine

anthroposophique dans son intégralité. Pour ce faire, les patients doivent commander en Allemagne les médicaments qui manquent désormais en France. Cela met en évidence l'importance des thérapies non médicamenteuses (art thérapie,

eurythmie thérapeutique, soins externes, massages, etc.). Les référentiels de l'OMS évoqués plus haut concernent aussi les formations dans ces disciplines.



Puis le programme prévu a repris son cours avec **Les défis de l'École de science de l'esprit**. Les Sections ont partagé les défis qui leur sont propres.

## Les défis de l'École de science de l'esprit

### « Un travail de Section médicale en France ? » (Claude Boudot et Jean Chazarenc)

Plusieurs groupes de médecins et thérapeutes œuvrent déjà dans ce sens depuis plusieurs années. Un véritable besoin de coordination se fait sentir afin de définir les orientations essentielles dans le contexte actuel difficile. Les personnes intéressées sont invitées à nous contacter.

### La section sociale (Danuta Kozlik et Jean-Pierre Caron)

Les rencontres ont lieu deux fois par an. Les thématiques sont variées et peuvent toucher tous les domaines de l'anthroposophie, de la vie sociale et de l'actualité. En arrière-plan de toutes les thématiques, une leçon de Classe est travaillée. La manière d'aborder les thèmes et d'échanger est considérée comme au moins aussi importante que le contenu. Nous travaillons avec le fait que la vie sociale n'est pas quelque chose que l'on peut regarder de l'extérieur, comme on observerait ce qui se passe devant nous dans une éprouvette. Dans ce domaine, nous sommes nous-mêmes dans l'éprouvette et chaque question soulevée, chaque compréhension recherchée nous concerne dans notre humanité profonde : la sphère du ressentir et celle des impulsions volontaires viennent s'unir à la vie des pensées. Dans ce sens, le travail de Section n'est pas réduit à un échange de savoirs ou un partage de connaissances, mais se veut un champ d'expérimentation et d'apprentissage d'une culture profondément humaine

face aux questions et défis de la vie sociale – au sens de : « pour qu'aïlle vers le Bien... » (fin du 4<sup>e</sup> volet de la Pierre de Fondation).

### La Section des sciences (Raymond Burlotte et François Lusseyran)

Le groupe français de la Section est représenté au sein du collège international de la Section au Goetheanum (*Naturwissenschaftliche Sektion*). L'impulsion de créer ce groupe est issue d'un travail sur la pédagogie des sciences dans les grandes classes des écoles Waldorf, à partir de 1982, animé par Joseph Micol. Nous avons éprouvé, après quelques années, le besoin de compléter l'approche phénoménologique par une prise en compte explicite du spirituel et de ré-aborder la vaste palette des sciences, en lien avec les leçons de Classe.

Parmi ses différentes tâches, on peut relever une spécificité de la Section des sciences : la plupart de ses membres ont vécu pendant leur études l'ascèse de comprendre le monde en termes de mécanismes. En tant que membre de l'École de science de l'esprit, ils ont la

possibilité de vivre, dans une clarté croissante, la *cohabitation* de la satisfaction impérieuse qu'apporte une connaissance par l'enchaînement des mécanismes avec celle plus subtile d'une pensée globale des phénomènes. Ce processus de connaissance spirituelle, n'est-il pas une contribution nécessaire pour que l'humanité reste humaine dans un environnement qui sera nécessairement toujours plus techno-scienti-

fique ? (Cf. R. Steiner, « De la nature à la sous-nature » dans *Les lignes directrices de l'anthroposophie*, Ed. Novalis, GA 26).

Les défis : le renouvellement des membres scientifiques, développer la capacité de partager le travail accompli avec les autres Sections, les membres de la Société anthroposophique et surtout avec un public plus large.

### La Section agricole (Thierry Bordage)

Thierry Bordage a évoqué les recherches sur les dynamisations - à la main, avec la machine, y-a-t-il une différence ? – et la nécessité d'une méthode pour que le versant scientifique et le versant pratique soient réunis.

Les défis : Trouver de nouvelles formes de travail. Comment accueillir les personnes non membres (ni de la Société, ni de l'École) ?

### La Section pédagogique (Fany Mesnier et Raymond Burlotte)

Pour que la pédagogie pratiquée dans les écoles Waldorf reste vivante et non dogmatique, il faut que les enseignants, qui sont très engagés sur le terrain, parviennent à puiser aux racines de l'anthroposophie en devenant créatifs et autonomes. Les formations sont en général très insuffisantes pour tisser et pour entretenir ce lien vivant. Le but du travail de la Section pédagogique consiste à impulser ce retour à la source en partant toujours des défis du monde contemporain.

### Pédagogie curative et sociothérapie (Magali Bourcart)

La Section médicale inclut le travail, les recherches et les réflexions réalisés par les professionnels des établissements de pédagogie curative et de sociothérapie.



Présence, sculpture bois  
de Jacques Millet

## Rencontre Anthroposophique Annuelle et assemblée générale de la SAF

Ces professionnels accompagnent les développements des personnes porteuses de handicaps, enfants, adolescents, adultes et personnes vieillissantes.

Une Section propre à la pédagogie curative et à la psychothérapie va se créer au Goetheanum en 2023/2024.

Depuis 1976, les professionnels français et suisses se rencontrent trois fois par an, réalisant ainsi de fait un travail de « Section ».

Aujourd'hui, au XXI<sup>e</sup> siècle, de nombreux défis s'annoncent. Les établissements médico-sociaux sont financés par l'État et les départements et, de ce fait, font face à une normalisation grandissante, des contrôles exigeants. Comment continuer, dans ce contexte, à proposer un accompagnement empreint d'humanité et de valeurs s'inspirant de l'« anthropologie anthroposophique » ? Comment créer et maintenir des liens avec tous, en favorisant et acceptant toutes les différences et les diverses inclusions : culturelles, scolaires, sociales... ?

La présence des enfants et de compagnons ouverts, positifs et toujours prêts à vivre de nombreuses expériences reste un élément stimulant pour partager et proposer divers accompagnements empreints d'humanité, de respect, de conscience et de chaleur.

### Le cercle de liaison de la première Classe de l'École de science de l'esprit (Fany Mesnier)

Il est un organe de perception, d'approfondissement et de recherche des diverses situations de travail à partir des textes et mantras de la première Classe.

Les représentants des « centres de périphéries » se réunissent 3 fois par an et participent au congrès de novembre. Ils sont habilités par le Goetheanum à mener les entretiens d'admission.

Le défi de ce Cercle : contribuer à la visibilité de l'École et veiller à ce que les formes et la vie s'harmonisent et évoluent, afin que chaque individualité qui cherche à puiser aux racines de l'anthroposophie puisse le faire de façon vivante.

### La vie anthroposophique en Alsace (Antoine Dodrimont)

Dans le court laps de temps qui m'était imparti, il était impossible de présenter la vie de l'anthroposophie dans cette région où elle s'est implantée avant la seconde Guerre mondiale, ce dont a témoigné Uwe Werner dans son livre *Un siècle d'anthroposophie en France - 1<sup>ère</sup> partie : 1900-1945* paru aux éditions Triades. Aussi ai-je dû me limiter à pré-

senter un aspect qui concerne les branches de la région. Pour cela, je suis remonté en 1985, pour évoquer un congrès régional auquel je participais, consacré au thème de la *Mystique à l'aube des temps modernes* et se référant au cycle de conférences donné par Rudolf Steiner à Berlin au début du XX<sup>e</sup> siècle. Ce thème n'était pas fortuit, car nous vivons dans une région où a fleuri, aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, surtout à Strasbourg, le courant de la *Mystique rhénane* dans laquelle se sont illustrés les grands dominicains Eckart et Tauler que Steiner a évoqué dans ses conférences. Ainsi peut-on dire que l'œuvre de sainte Odile, la Mystique rhénane et le Retable d'Issenheim, sont des éléments importants de la vie spirituelle qui ont pénétré l'éthérique de la région. Le congrès précité a été le point de départ de rencontres annuelles, dont on peut dire qu'elles permettent toujours à des membres et amis de toute la région de se retrouver sur des thèmes qui, de nos jours, sont en lien avec les questions du temps et la façon dont le Je humain peut se situer et se renforcer. Ces rencontres, devenues bisannuelles et toujours bien fréquentées, sont préparées par un groupe d'initiative qui se réunit régulièrement.

Au cours de la matinée, deux autres personnes ont demandé à intervenir : Jérémie Langella, membre de la Société, et Benjamin Rinfray, « sympathisant ».

Le premier a fait remarquer que pour les jeunes dont il fait partie, la prédominance de la forme et des programmes peut empêcher l'expression, et qu'il serait peut-être bon d'aménager dans nos rencontres des espaces ouverts à des débats et à des échanges libres, où la forme ne serait pas fixée à l'avance mais pourrait émerger du mouvement. Les Esprits du Mouvement étant effectivement à un degré de développement supérieur à ceux de la Forme...

Quant à Benjamin Rinfray, percevant un manque de conscience de l'assemblée envers l'esprit présent, il a demandé - d'une manière assez directive - à ce que chacun suive sa méditation guidée pour se lier à cet esprit et ainsi, ne s'exprime plus selon son être égoïste mais selon son être épuré, calmé, à l'écoute de cet esprit. Afin de se faire comprendre d'une manière plus posée, il a reformulé son intention et sa démarche dans un article paru en pages 20 et 21 de ce numéro.

En fin de matinée, **Constanza Kaliks** a tenu sa deuxième conférence : « **Images d'avenir** ».

Les lignes qui suivent se veulent un condensé des principales idées qu'elle a émises au cours de ses deux conférences.





## La Société anthroposophique dans le monde et l'École de science de l'esprit et Images d'avenir : un condensé

La Société anthroposophique générale compte environ 42 000 membres dans le monde, avec des Sociétés anthroposophiques dans 35 pays. Le mouvement quant à lui est beaucoup plus large : il y a actuellement autant d'institutions dans le monde (écoles, fermes, entreprises, associations, instituts) que de membres de la Société !

Les deux conférences ont été toutes deux centrées sur la question de l'évolution de l'homme et sur la participation de la Société anthroposophique et de l'École de science de l'esprit à cette évolution.

Constanza Kaliks a pris pour point de départ le cours universitaire donné par Rudolf Steiner du 24 au 28 décembre 1922 et du 1<sup>er</sup> et 2 janvier 1923 à Dornach, au moment de l'incendie du Goetheanum. Il est publié en français sous le titre *Naissance et devenir de la science moderne* (GA 326) par les éditions Novalis.

Dans un premier temps, elle a attiré l'attention sur la période qui s'est écoulée entre la vie de Nicolas de Cuse (1401-1464) et celle de Nicolas Copernic (1473-1543), comme étant la période de naissance et de développement des sciences de la nature, manifestation de la naissance d'une nouvelle étape de la vie de l'esprit en l'homme. Au tournant des XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles, l'apparition de l'anthroposophie est elle aussi une nouvelle étape de cette vie de l'esprit et nous nous trouvons 100 ans après sa divulgation.

Pour donner un fondement aux objectifs d'avenir de la Société et de l'École, Constanza Kaliks a relevé trois pensées-images développées par des penseurs du XX<sup>e</sup> siècle.

1- Le physicien et philosophe allemand Werner Heisenberg (1901-1976) a reconnu l'obligation qu'ont les chercheurs scientifiques d'assumer leurs découvertes et les conséquences de ces dernières. Il s'agit d'en porter la totale responsabilité.

Hans Jonas (1903-1993), philosophe allemand, juif, est connu en particulier pour son ouvrage *Le Principe responsabilité*. Par l'observation de la vie à travers tous

les organismes, on a pu constater que plus un organisme est développé, plus il devient dépendant de son environnement. C'est vrai pour tout être vivant, et cette dépendance est à prendre comme une conquête et non comme une nécessité première. La vie est fragile, il faut donc des conditions préalables pour la cultiver, la responsabilité étant l'une de ces conditions. **Le développement de la connaissance va de pair avec celui de la responsabilité.**

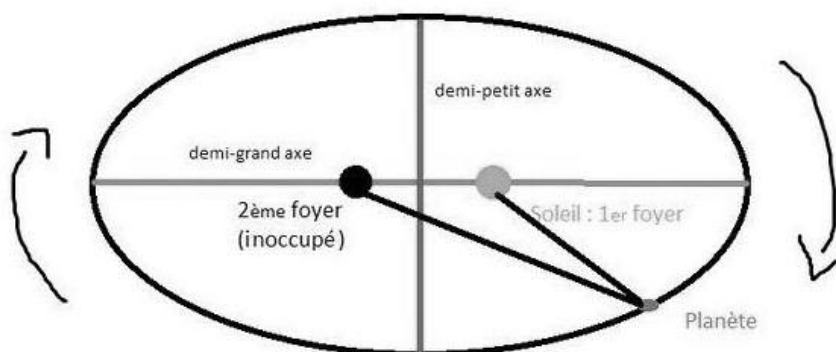
2- **La connaissance se construit à partir de notre faculté à participer, à nous relier.** Être relié est le fondement majeur de l'entité humaine. Le but premier de la pédagogie est d'apprendre à l'enfant à se relier. Le tout petit enfant qui arrive sur terre pose, du plus profond de son être, la question : « Suis-je voulu par mon environnement ? ». Un peu plus tard, elle se métamorphose en « Suis-je vu par mon environnement ? ».

3- **La connaissance s'élabore à partir de la réalité de l'autre**, que cet autre soit un être humain ou tout autre être du monde naturel. Emmanuel Lévinas (1906-1995) a étudié le concept de l'alté-

rité. Dans son article *Quelques réflexions sur la philosophie de l'Hitlérisme*, il pose la question : existe-t-il une qualité humaine avant celle de se sentir responsable de l'autre ?

On voit que ces trois pensées-images sont intimement liées entre elles et qu'elles ont toutes trois été nouvellement amenées à la conscience au fur et à mesure des événements du XX<sup>e</sup> siècle.

Constanza Kaliks est alors revenue sur la succession des découvertes astronomiques. L'humanité est passée du modèle géocentrique au modèle héliocentrique. Les premières représentations de ce modèle envisageaient des révolutions parfaitement circulaires des planètes autour du soleil (Copernic). S'appuyant sur les observations de Tycho Brahé (1546-1601), Kepler (1571-1630) élaborait trois lois, la première étant : les planètes décrivent des orbites elliptiques dont le soleil occupe un des foyers, le deuxième foyer étant inoccupé (voir schéma). Au niveau du système solaire, l'immensité des ellipses donne l'impression que ce sont des cercles.



## Rencontre Anthroposophique Annuelle et assemblée générale de la SAF

On peut oser faire un parallèle entre l'évolution de la vision du système solaire et l'évolution de la conscience humaine. À l'époque de l'âme de conscience, la disposition intérieure de l'être humain est une ellipse : par moment, nous sommes plus proches de ce qui concerne notre moi, par moment nous sommes plus proches de ce qui concerne l'autre/le monde (nos deux foyers).

Constanza Kaliks a conclu son exposé par une citation extraite de *L'Enracinement* de Simone Weil :

« *L'esprit de vérité peut résider dans la science à la condition que le mobile du savant soit l'amour de l'objet qui est la*

*matière de son étude. Cet objet, c'est l'univers dans lequel nous vivons. Que peut-on aimer en lui sinon sa beauté ? La vraie définition de la science, c'est qu'elle est l'étude de la beauté du monde.* »

Pour finir, elle a invité les membres à trois événements importants pour la vie de la Société anthroposophique, qui se tiendront au Goetheanum dans les mois à venir :

- Du 23 au 25 juin, le congrès de la Saint-Jean intitulé « La compréhension du destin en Anthroposophie et les conférences de Rudolf Steiner sur le Karma » (en allemand et en anglais) ;

- Du 27 septembre au 1<sup>er</sup> octobre, le congrès mondial de la Saint-Michel : « Redessiner un mouvement mondial » (toutes les contributions dans la grande salle seront traduites en français) ;
- Du 26 au 30 décembre, le congrès de Noël : « *Das gut werde* ».

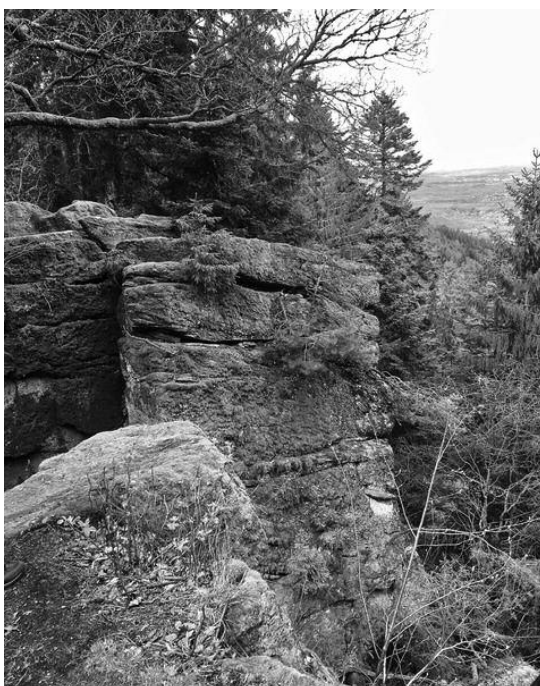
(Programmes détaillés et inscriptions aux deux premiers événements sur le site du Goetheanum, pour le congrès de Noël programme et inscriptions à partir de juillet).

Enfin, Constanza Kaliks a évoqué la récente existence de la **Lettre pour les membres de l'École de science de l'esprit** (quatre de ces Lettres sont déjà parues) disponible en allemand, anglais et espagnol. Elle a lancé un appel pour que des traducteurs en langue française se manifestent. Les membres de l'École peuvent demander à recevoir ces lettres en s'adressant au secrétariat de la section d'anthroposophie générale : [allgemeinsektion@goetheanum.ch](mailto:allgemeinsektion@goetheanum.ch).

Elle a terminé en remerciant chaleureusement **Danuta Kozlik** pour sa traduction fidèle.

« *Pour comprendre l'autre, il ne faut pas se l'annexer, mais devenir son hôte. [...] Halladj (858-922) disait : comprendre quelque chose d'autre, ce n'est pas s'annexer la chose, c'est se transférer, par décentrement au centre même de l'autre en devenant en quelque sorte son « hôte intérieur ». C'est comme dans le système de Copernic quand on l'a substitué au système de Ptolémée ; nous nous croyons le centre du monde, il faut un décentrement. L'essence du langage doit être une espèce de décentrement, nous ne pouvons nous faire comprendre qu'en entrant dans le système de l'autre... »*

Louis Massignon, *Opera minora*, PUF, 1969, 3 vol., choix de textes édités par Youakim Moubarac.



La rencontre s'est achevée par un moment de recueillement et des remerciements pour la présence et la participation de tous.

Un grand nombre de personnes a participé à l'élaboration de ce compte rendu. Ce serait trop long de tous/toutes les énumérer, mais qu'ils soient tous/toutes chaleureusement remerciés.

La Rédaction

### CRI DU COEUR

*Heureuse qui, comme Elisabeth,  
a fait, ma foi, un beau voyage,  
qui, chargée d'ans et de bagages,  
a gagné de Sainte-Odile le faite !  
Puis revenue en son pays  
après tant d'amères tristesses,  
le cœur empli de richesses  
ne fait plus que dire : Merci !\**

Elisabeth Pux

\*« Merci » ici s'entend dans son double sens de reconnaissance et de pitié.



# Convergences : Cercle d'études et de recherches d'orientation anthroposophique

## Science de la connaissance - esthétique sociale - individualisme éthique

Pierre Tabouret

Les personnes qui veulent participer à ce cercle d'études et de recherches d'orientation anthroposophique, éventuellement à leur préparation et leur organisation, sont les bienvenues. Dates, durée et fréquence, lieux et activités dépendront de l'intérêt suscité par les réflexions et propositions qui suivent et des personnes qui prendront contact avec nous pour une participation active.

Le propos est sans ambiguïté : il s'agit de se tourner vers les fondamentaux élaborés par Rudolf Steiner dans ses *écrits philosophiques-anthroposophiques* pour faire le lien entre les perspectives qu'ils ont ouvertes et ce que nous vivons actuellement et projetons de faire dans les temps à venir.

Le monde actuel souffre d'une carence spirituelle et d'un manque de diversité épistémologique qui rendent nos contemporains et nos sociétés incapables de résoudre les problèmes auxquels nous sommes confrontés. Au cœur de toutes les crises scientifiques, culturelles, politiques, économiques dans lesquelles nous sommes impliqués, se trouve la question de la relation individuelle consciente à la vie du penser et donc des alternatives au nivellement des discours convenus et des modèles sociaux éculés.

Il y a plusieurs dimensions qui entrent en ligne de compte et qui ne pourront pas toutes être abordées simultanément mais dont il est souhaitable d'avoir conscience, les différents aspects mentionnés demanderont chacun une attention particulière le moment venu.

- Rudolf Steiner a élaboré une *science de la connaissance* qui vaut pour les sciences de la nature comme pour la connaissance de l'activité spirituelle et des mondes de l'esprit ; cette démarche s'inscrit dans une longue évolution de la pensée occidentale depuis les penseurs grecs pour aboutir aux précurseurs de l'anthroposophie et à l'éclosion de celle-ci ; il s'agit ici d'un courant ésotérique occidental chrétien dont les intentions et les méthodes sont différentes de celles des courants ésotériques orientaux et moyen-orientaux

non chrétiens ; cette évolution, en partant de l'observation des phénomènes sensibles, se traduit par l'accès progressif à l'observation psychique, à l'auto-observation de sa propre activité pensante, à l'élargissement méditatif de la conscience individuelle en relation avec un approfondissement de la compréhension des processus de vie dans la nature et dans l'âme humaine ; par cette démarche, l'être humain peut comprendre individuellement sa place et sa fonction dans le devenir de l'univers, comprendre la pertinence des différentes visions du monde et de leurs méthodes et structures respectives, comprendre les dimensions cachées du monde spirituel. – Cette perspective est celle du troisième volet de la *Pierre de fondation* : par les processus de connaissance le je se tourne vers le macrocosme.

- Sur ce fondement épistémologique, Rudolf Steiner a élargi la perspective ouverte par Friedrich Schiller d'une culture esthétique des personnes et des sociétés humaines donnant toute sa place à la liberté de penser, de parler et d'agir de tous ceux qui feront les efforts nécessaires pour en devenir capables de façon responsable. Une *esthétique sociale* vivante appelle à de nouvelles formes de vie commune. L'exercice des facultés artistiques de créativité personnelle et de réceptivité ouverte à l'originalité des autres conduit vers de nouveaux horizons alors que l'on voudrait nous impressionner par des discours sur la fin de la philosophie et la fin de l'art, prémisses de la fin du monde. Une des propositions caractéristiques d'une esthétique sociale moderne a pris

forme dans la description que Rudolf Steiner a proposée lors de la fondation de la Société anthroposophique en lieu et place de statuts associatifs habituels dont il ne voulait plus, inaugurant une nouvelle ère de relations spirituelles entre individualités et communautés. – Cette perspective est celle du deuxième volet de la *Pierre de fondation* : dans les relations de partage des pensées, d'échange de parole, d'engagement social, le je humain se relie à d'autres avec lesquels se construit le microcosme humain.

1. L'expérience vécue de l'acte libre introduit l'individualité humaine dans une nouvelle relation au monde et à elle-même. D'une part le dépassement de la vision dualiste ouvre l'accès à une compréhension moniste du monde, à un accord spirituel entre la vie individuelle et la vie universelle. D'autre part, la liberté d'agir donne une nouvelle dimension au déroulement de la vie personnelle et commune, le destin (karma) et la réincarnation de l'esprit individuel émergent de l'océan d'incompréhension fataliste qui les recouvre dans les consciences contemporaines et deviennent les modalités d'accomplissement personnel et de prise en charge lucide et responsable de son propre devenir et de celui naturel et spirituel du monde. C'est le sens de ce que Rudolf Steiner a nommé *l'individualisme éthique*, se lier à la terre et aux hommes et non pas s'en détacher. – Cette troisième perspective est celle du premier volet de la *Pierre de fondation* : le je humain met librement en œuvre ses facultés d'expression et de créativité donnant sens à la

## Convergences

fois à sa propre existence et à celle du monde par les forces de vie, d'amour et de clarté auxquelles il s'est ouvert.

2. Bien que les travaux de référence et les ouvrages écrits de Rudolf Steiner soient plus que centenaires, leurs propos et leur langue sont d'une surprenante modernité et d'une actualité plus vive que jamais. Certes l'art du penser et celui de l'observation demandent des efforts puisqu'il ne

s'agit pas tant d'acquérir des connaissances que d'éveiller et cultiver des facultés. C'est sur ce terrain sans préalables et sans préjugés que nous proposons de commencer à travailler ensemble.

Pour qu'un tel projet puisse se réaliser, il faudrait quelques personnes pour en porter l'intention, cela veut dire des échanges préalables, et quelques personnes, pour partie peut-être les mêmes,

pour en assurer l'organisation : trouver les lieux, le financement, en assurer l'annonce et la diffusion, recevoir les inscriptions, conduire l'intendance, afin qu'études et recherches puissent commencer.

Pour plus de précisions et faire avancer ce projet, vous pouvez joindre Pierre Tabouret par courriel à l'adresse suivante : pierre.tabouret@wanadoo.fr.

# De belles impulsions spirituelles perçues au mont Sainte-Odile !

Benjamin Rinfray\*

Présent au congrès qui s'est tenu au mont Sainte-Odile, j'ai fait l'expérience de certaines impulsions spirituelles pour la Société/le mouvement anthroposophique. Ne voulant pas imposer les perceptions que j'ai eues, je souhaite, dans les lignes qui suivent, décrire ma manière de procéder pour accéder à de telles perceptions – dont le but précis est d'identifier les germes à venir pour l'anthroposophie – pour que les membres qui le souhaitent puissent faire leur propre expérience.

### Préparation :

Dans un premier temps, il est nécessaire d'être au plus proche, dans son individualité, de son âme de conscience et de son moi spirituel pour se détacher d'un vouloir égoïste.

Dans un second temps, de mettre cette individualité « filtrée », « épurée », en lien avec Anthroposophie, son Idée spirituelle, son Entité spirituelle.

### Perception :

Se mettre en état de percevoir ce qui vient du « devant », les idées qui viennent de l'avenir, afin de pouvoir déterminer une image du germe à venir pour notre Société (plus le nombre de personnes faisant ce travail sera grand, plus se dégagera une variété d'angles de vue sur ce germe à venir).

Puis, par rapport à la perception de ce germe à venir, toujours dans le même état d'esprit, chercher à percevoir/demander de quelle manière le mettre en place.

### Conclusion :

Remercier le monde spirituel pour l'imagination ainsi apportée.

Il serait intéressant que ce travail ait lieu dans les groupes et les branches avant

que le nouveau comité ne fasse le tour de France qu'il a prévu et dont nous avons été informés au cours de l'assemblée générale. Il pourrait ainsi récolter les multiples perceptions des germes à venir pour notre Société et les transmettre au Goetheanum pour le congrès de Noël 2023-24.

### Préparation

#### Respiration :

Imaginer à l'inspir un air pur (blanc ?) et à l'expir un air vicié (noir ?) qui contient les douleurs physiques, les maladies, les émotions débordantes et surtout, pour nous Français, les élucubrations incessantes de nos pensées.

Cet air blanc « lourd » emplit progressivement notre corps, en commençant par les pieds. Au fur et à mesure des inspirations, il prend la place du « noir » en nous et, par sa densité, chasse l'air vicié comme l'eau chasse l'air lorsqu'on remplit une bouilloire.

**Travail intérieur en 7 étapes (remontée des chakras) : quadripartition (1234) et tripartition (ABC) intercalées :**

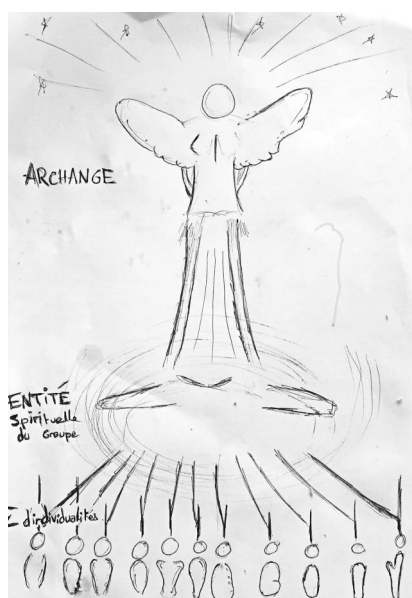
1) Un corps physique détendu : s'installer de manière à n'avoir aucune gêne physique, plus de douleurs ou de tensions musculaires, dans une position confortable, pieds au contact du sol.

A) Un pôle de volonté accueillant (cette volonté, au lieu d'aller vers l'extérieur sans trop s'investir, va se modifier pour être uniquement dans l'accueil, la réception de ce qui vient de l'extérieur). UNE VOLONTÉ FORTE.

2) Un corps éthérique fluide : soit se concentrer sur les mouvements internes de son corps éthérique soit, si ils ne sont pas perçus, se concentrer sur sa circulation sanguine et lymphatique et sur sa respiration en imaginant leur circulation harmonieuse. Elles ne doivent être ni saccadées ni avoir des débits trop importants où trop faibles.

B) Un pôle de sentiment emplit d'un amour universel pour l'ensemble de la création, visible ou invisible, passée présente et future. Ce pôle, lorsqu'il s'emplit de cet amour, envahit nos membres, notre tête, dépasse notre corps dans toutes les direc-

\* Âgé de 33 ans, vit au sud de Rennes (35). Dans cette vie, a découvert l'anthroposophie il y a 5 ans par le biais d'une formation en biodynamie. Travail intérieur pour apprendre à observer les faits du monde spirituel. A choisi d'approcher la connaissance par le résultat de ses propres investigations spirituelles afin de vérifier leur concordance avec les écrits de Rudolf Steiner.



tions : tout objet perçu n'apparaît que dans ses plus beaux attraits (l'exercice de la positivité). UN CŒUR PUR COMME L'OR.

- 3) Un corps astral équanime : il s'agit-là (au niveau du 5<sup>e</sup> chakra et au-dessus) d'être équanime, plus aucun sentiment ne doit prédominer sur un autre. Mais ne pas chercher la « neutralité » !
- C) Un pôle neuro-sensoriel présent, la conscience ramenée à soi, la clarté de pensée optimale, confusion et fatigue quittent le corps. Les pensées incessantes disparaissent. UNE PENSÉE CLAIRE COMME LE CRISTAL.
- 4) Un corps spirituel incarné, lier sa conscience à son esprit (ne pas avoir ni trop chaud ni trop froid). JE SUIS.

Pour finir, sentir que la peau sépare l'individualité du monde extérieur. Puis faire descendre l'énergie céleste du haut vers le bas et faire monter de la même manière l'énergie terrestre du bas vers le haut. Sentir comment ces énergies circulent en soi.

### Se relier à Anthroposophie

Dans cet état, si on est physiquement seul, mettre son individualité à disposition de l'entité spirituelle de la Société anthroposophique. Sentir en soi les modifications apportées par cette reliance. Dans le cadre d'un groupe, mettre de la même façon son individualité à la disposition de l'entité spirituelle qui règne au-dessus de ce groupe.

Sentir que son individualité se laisse appartenir au groupe et ne cherche qu'à être un organe de ce groupe, une partie de ce groupe ; l'égoïsme est transmuté en un vouloir accueillant les souhaits du groupe. Se sentir uni au groupe et au vouloir du groupe est tout autre chose que les souhaits de chaque individu formant le groupe.

Cette mise en disposition est nécessaire chaque fois « qu'au moins 2 ou 3 d'entre vous se réunissent en mon nom ». Grâce à sa propre âme de conscience, se mettre en lien avec les autres individus, avec l'entité du groupe – et avec l'archange au-delà. Cette prédisposition spirituelle doit être mise en place de la même manière que les prédispositions matérielles telles que la présentation d'une carte rose de membre de la Société ou bleue de membre de l'École. Il est fondamental d'intégrer la prédisposition spirituelle sans jamais l'omettre, car si certains ne perçoivent pas le problème dû à cet oubli, il en est tout autrement pour ceux qui perçoivent l'entité spirituelle au-dessus du groupe.

### Perception du germe à venir

Se mettre dans les dispositions intérieures pour rejoindre le groupe, faire attention à ce que l'équanimité soit des plus présentes, que la pensée soit silencieuse et la volonté accueillante. Demander à son Moi éternel qui se situe

dans la divinité du monde : « Permets-moi de sentir les germes à venir pour le prochain siècle de la Société anthroposophique. »

Dans un calme et un silence intérieurs, recevoir avec gratitude toute imagination, sentiment, mouvement intérieur qui vient de ce courant du temps qui arrive du « devant ».

Une fois les perceptions finies, prendre le temps de les noter, les dessiner, sans les juger ni les modifier par l'intellect. Ne pas chercher à les rentrer dans sa propre conception du monde. Ensuite, si nécessaire, poser des questions supplémentaires : « Quelle est la manière la plus adaptée pour mettre en place ces nouveaux germes perçus ? », « Comment incarner dans nos vies ces germes à venir ? »...

Il est très important de ne pas apporter de jugements ni d'interprétations sur ce qui vient tant au moment de la « réception » que lors de sa transcription.

### Remerciement - Gratitude

En fin de séance, prendre le temps de remercier l'entité du groupe, de lui offrir gratitude et de l'observer se délier des esprits du groupe et remonter vers les sphères supérieures du monde spirituel jusqu'à l'archange. C'est une étape à prendre très au sérieux.

Si vous avez des questionnements concernant ce travail, vous pouvez me contacter afin que je puisse vous apporter plus de précisions. En cas de réelle nécessité, je peux me déplacer pour vous aider à mettre ce travail en place dans vos réunions de groupe/branche. Mes coordonnées : benjaminrinfrey@hotmail.fr.

## Appel aux artistes plasticiens pour les *Nouvelles*

Riches en texte, les *Nouvelles* gagnent en respiration grâce à des illustrations. Libres de droit cela s'entend. Chercher parmi les artistes défunts est enrichissant, mais rendre visibles des artistes actuels et anthroposophes est réjouissant !

Si vous souhaitez illustrer ces pages en vous illustrant, images de sculptures, peintures, gravures, etc. sont les bienvenues, du moment qu'elles supportent (Hélas pour Collot d'Herbois et Hauschka !) le passage en niveaux de gris.

Pour la Rédaction, Aurélie Bourdot

# Échos du séminaire

## « L'anthroposophie comme expérience »\*

Geneviève Oliver

Ce séminaire pratique animé par Jesús Atencia, de la Fondation anthroposophique *Circulo de Arte Social* de Madrid, école pérenne de formation anthroposophique, proposait de parcourir, par l'expérience, les premiers pas du chemin de la connaissance tel que Rudolf Steiner le décrit dans de nombreux ouvrages, notamment dans ses premiers écrits : *Une Théorie de la Connaissance* fondée sur la conception goethéenne du monde et *La Philosophie de la Liberté*.

Pour Rudolf Steiner, la rencontre de l'œuvre scientifique de Goethe fut capitale ; Goethe pouvait observer à la fois le monde extérieur et le monde intérieur. Grâce à lui, Rudolf Steiner qui, de par sa nature, était plus à son aise dans le monde du penser, découvre toute la richesse du monde des sens. Il découvre l'amour du détail, des contrastes, des polarités qui le mènent à la rencontre de l'idée.

Jaime Padró<sup>1</sup>, dans le prologue de son livre *Teoría de los sentidos*, décrit le chemin que Rudolf Steiner a parcouru et nous invite à le parcourir nous-même, en vivant les mêmes expériences que lui. « L'étudiant en anthroposophie doit arriver à expérimenter ce qu'est l'acte de connaître avant de parler de connaissance. »<sup>2</sup> Jaime Padró a suivi ce chemin. Sa méthodologie se déroule en quatre étapes<sup>3</sup>.

### Première étape : l'observation

Je reçois du monde des stimuli qui provoquent en moi une impression sans que j'intervienne volontairement. L'impression engendre la sensation. C'est le premier état de conscience du quotidien, dans lequel je suis le plus souvent passif : impression-sensation... Si JE DÉCIDE d'observer, l'impression devient alors perception.

L'acte de connaître commence par l'observation volontaire : la perception, c'est ce que j'observe, y compris moi-même cheminant entre l'extérieur et l'intérieur.

À tout moment, nous mettons l'accent sur quelque chose de fondamental qui traverse l'ensemble de l'œuvre de Rudolf Steiner : le concept d'expérience pure, « la forme sous laquelle m'apparaît la réalité si je me confronte avec elle en faisant abstraction de ma personnalité » ; ce qui suppose donc la nécessité

d'abandonner sa personnalité pour avoir l'expérience tant des sens que du penser...

« Observer et penser sont les deux points de départ de tout effort spirituel de l'être humain, dans la mesure où il est conscient de cet effort. »<sup>4</sup>

### Deuxième étape : la description

Observer avec attention va me permettre de décrire l'objet ou la situation en choisissant des critères extérieurs. Quand je fais une description par écrit, je vais chercher dans ma pensée les mots qui dépeignent ce que les sens m'ont révélé. Cette étape nominaliste d'analyse est importante : elle fait déjà appel au penser. L'observation me mène au penser à travers la description.

Mais je peux aussi faire appel à d'autres facultés : si je veux décrire ce qu'est un verre rond sans utiliser le mot « rond », comme si je m'adressais à un jeune enfant, je suis amené à chercher avec les autres sens, ceux de la volonté : sens du toucher, du mouvement... Je montre la forme avec mes mains. Je découvre que la forme de l'objet physique est le résultat d'un mouvement, d'un processus.

Faisant cela, je décris aussi ce qui se passe à l'intérieur de moi, je découvre une chaleur, peut-être une jubilation intérieure devant tout ce qui se révèle. Je commence à m'observer en train de décrire, en train de penser. Après la



Chorégraphie des forces

phase analytique, nominaliste, je peux voir apparaître des relations, de nouveaux concepts. « La description est le chemin qui permet à l'amour de se révéler. »<sup>5</sup>

Le fait isolé devient un phénomène où l'objet observé est relié au mouvement intérieur de l'observateur. L'observation et la description opèrent une purification de l'âme sensible.

### Troisième étape : la re-création de l'image intérieure

Yeux fermés, je recrée intérieurement l'image élaborée à partir de ce que j'ai observé et décrit. Je me concentre, le Je maintient l'image dans l'espace intérieur. Par exemple, dans l'observation des variations de la feuille le long de la tige d'une rose, je recrée intérieurement l'image de la feuille du bas, puis celle de la feuille du haut. Je vois apparaître des polarités, des contrastes à travers lesquels la plante me révèle comment elle veut être observée. Comment varie la force du pétiole le

\* Ce séminaire s'est déroulé du 20 au 23 octobre 2022 dans les Pyrénées. Il était organisé par La Fabrique-Ateliers de l'Eau Vive, 7 avenue Bernadotte 64110 Jurançon.1. Voir la biographie dans l'encadré

2. Citation de Jaime Padró dans son ouvrage *Principios y fundamentación práctica de la Meditación Antroposofica*

3. Cette méthodologie est résumée dans son livre *El devenir espiritual de la cultura española* (p 55-56).

4. Steiner R., *Philosophie de la liberté*, chapitre 3 « Le penser au service de la compréhension du monde ».

5. Jesús Atencia.



long de la tige, comment varie la force du limbe ?...

« J'observe l'image intérieure de la plante en forces, je sens leur intensité, leurs mouvements.

Je note ce qui se rend observable et les idées qui s'incorporent avec certitude.

Je fais apparaître et disparaître tour à tour chacune de ces images, de manière rythmique, sans chercher quoi que ce soit.

Par l'observation répétée des contrastes dans le temps, naît un troisième élément. »

La re-création intérieure repose sur la concentration, la répétition rythmique de l'apparition et de la disparition de l'image, ce qui inclut le sujet dans l'expérience.

#### Quatrième étape : la contemplation

En m'efforçant de maintenir l'attention sur l'image intérieure ou sur la pensée, j'ouvre un espace où l'idée se révèle. En se concentrant sur une pensée qui ne se réfère à rien d'extérieur, et en persévérant dans cet acte, on se familiarise avec l'activité interne de l'âme, on expérimente l'activité pensante qui élève l'âme au-dessus du quotidien. « La persévérance crée une condensation spirituelle. »<sup>6</sup>

« Le Je terrestre a la tâche de s'éveiller à travers la perception et la description. L'activité de maintenir l'attention dans les sens est fondamentale. À un moment, le Je se voit de l'extérieur, état de conscience du Je spirituel. Le Je terrestre se met à disposition du Je spirituel et du monde. »<sup>7</sup>

Voilà une brève évocation de quelques-unes des expériences et des enseignements que nous avons pu vivre lors de cette rencontre où nous avons aussi eu la possibilité d'expérimenter les qualités de l'espace dans la nature ariégeoise grâce à la gymnastique Bothmer avec Jessie Delage. Une session d'approfondissement ouverte à tous aura lieu en octobre 2023.

« L'anthroposophie est d'abord une pratique » répètent, à la suite de Rudolf Steiner et de Jaime Padro, les acteurs de la Fondation *Círculo de Arte Social* qui partagent cette méthode pour retrouver

la conscience de la force qui unit notre âme au monde et pour croître en tant qu'individu social.

#### Échos de participants

Pendant le stage, Max a proposé de chorégrapier un exercice. Il nous révèle ici ce qui l'a inspiré :

« J'ai été impressionné par l'impulsion

*joyeuse et volontaire manifestée par Jesús, quand il a demandé de mettre en scène le geste expansif-centrifuge de la plante comme l'a décrit Claudine et le geste contractant-centripète structurant que j'ai énoncé.*

*Quand d'autres participants sont entrés en scène, manifestant des formes gestuelles légèrement différentes mais répondant à la même idée de forces*

### Jaime Padró (1946-2019)

#### Aperçu biographique

Jaime Padró a fait des études de droit à Madrid puis a été diplômé en développement organisationnel. De 1971 à 1979, il a travaillé dans la gestion des ventes et à la formation dans une entreprise de construction automobile.

À 29 ans, il fait la connaissance de l'anthroposophie. En 1978, il rencontre le Dr Friedrich Benesch, alors directeur du Séminaire de formation de la Communauté des Chrétiens à Stuttgart. En 1979, il dirige le premier pré-séminaire sur la pédagogie Waldorf à Camorritos (Cercedilla, Madrid) auquel participe le Dr Benesch ; il travaille avec ce dernier tout au long de l'année 1981 à Stuttgart. À partir de là, il donne de nombreuses conférences et séminaires de formation anthroposophique dans toute l'Espagne, fondant des groupes de travail à Madrid, Saragosse, Palma de Majorque et Grenade. Pendant onze ans, il se rend à Porto et à Lisbonne pour y donner des séminaires sur l'anthroposophie.

Il a été le premier président de la Société anthroposophique en Espagne de 1983 à 1988.

En 1987, il est invité au Goetheanum par la Société anthroposophique universelle pour donner des conférences sur l'âme du peuple espagnol, sujet sur lequel il a mené d'intenses recherches qu'il a ensuite étendues aux âmes des peuples d'Europe et d'Amérique du Sud, ce qui l'a amené à donner des conférences à Pau, Forest Row (Angleterre), Mexico, Lima et Buenos Aires, et à mettre sur pied le séminaire « Goetheanisme et mythologie en Amérique centrale et en Amérique du Sud » en 1991.

À l'occasion de l'adhésion de l'Espagne à la Communauté économique européenne en 1986, il a été invité à Bruxelles et à Namur pour donner des conférences aux fonctionnaires de la Communauté sur l'âme du peuple espagnol, en tant que bâtisseur de l'unité de l'Europe. En 1992, il a participé à la préparation de la Conférence des chefs d'États ibéro-américains.

En 1998 il a fondé, avec d'autres membres du mouvement anthroposophique, la *Fundación Círculo de Arte Social*. L'anthroposophie y est travaillée à partir de la force de l'attention, selon une méthodologie éminemment goethéenne qui développe des capacités méditatives permettant d'harmoniser le processus individuel avec le processus communautaire. Dans cette optique, de nombreuses initiatives ont été créées et sont gérées par la *Fundación* : séminaires de lecture méditative des œuvres de Rudolf Steiner ; séminaire sur la métamorphose dans les règnes végétal, minéral et humain ; séminaire de formation anthroposophique pour les jeunes ; séminaires mensuels de formation continue sur les sens et les chakras, etc.

Il a également dirigé le groupe de conseil aux entreprises de la *Fundación Círculo de Arte Social*.

6, 7. *Idem.*

## Échos du séminaire

### « L'anthroposophie comme expérience »

structurantes, j'ai pensé à l'impulsion de Jaime Padró et au nom donné à sa fondation : Circulo de arte social. J'ai ressenti que ce groupe portait en lui cette possibilité créative pouvant manifester un instant d'art social.

J'ai été inspiré par l'idée du remerciement que l'on pouvait exprimer à Jésus et, au-delà de lui-même, à Jaime Padró, Rudolf Steiner, Anthroposophie

et indirectement à tout le groupe et aux hiérarchies spirituelles... »

Max

« Ce stage m'a permis de mieux distinguer pensée morte et pensée vivante. J'ai mieux réalisé ce qu'on pouvait entendre par le fait de donner vie aux choses par les forces qui se manifestent lors des observations. »

Marie

« Observer, décrire, recréer, observer l'observateur... C'est quelque chose qui est en moi maintenant et qui ne partira plus. J'ai le désir de l'incarner de plus en plus... J'ai en mémoire le mot de la fin : « Apprendre à penser en forces, cela rend la pensée vivante. »

François

Séminaire de méthodologie goethéenne avec Jesús Atencia de la Fondation *Circulo de Arte Social*

## **L'anthroposophie comme expérience**

*Exercer les capacités latentes pour s'élever de la perception sensorielle à la pensée vivante*

Gymnastique Bothmer avec Jessie Delage

du jeudi 19 au dimanche 22 octobre 2023 à la ferme Barané à Gabre en Ariège

Renseignements, programme complet : La Fabrique-Ateliers de l'Eau Vive [ateavie@gmail.com](mailto:ateavie@gmail.com) - 06 34 16 46 01

# Trente mouvements « porteurs » pour un XXI<sup>e</sup> siècle... mouvementé !<sup>1</sup>

Jean-Pierre Caron

Notre siècle promet certainement d'être mouvementé mais au niveau mondial existent des organisations vertueuses, agissant dans le sens d'une tri-articulation implicite avec lesquelles, parfois, des collaborations pourraient être recherchées. Une trentaine d'entre elles sont évoquées ici.

### Dans le domaine culturel

Pour le **financement des écoles privées**, 14 pays ont déjà lancé le « chèque éducation » distribué par l'État : un bon exemple de recherche d'une interface cohérente et équitable avec le domaine étatique. De ce fait, les collaborations dans tout le secteur privé (par exemple avec le réseau Montessori) peuvent représenter un axe de collaboration utile.

**La pédagogie d'urgence** est amenée à se développer. C'est un nouveau type d'ONG, représentée par *StART International* au niveau anthroposophique (35 pays) et qui pourrait être amenée à rechercher des collaborations (par exemple avec *Save the Children*, d'autres secteurs – ou même des États).

**Les mouvements alternatifs pour la médecine et la santé** recherchent aussi

des collaborations, et le récent exemple de la recherche d'un référentiel de formation à la **médecine intégrative**, homologué au niveau international par l'OMS, mérite d'être cité.

Pour les choix en matière de **recherche**, le champ est très vaste (ex. : cité de l'agriculture) – et la proposition « citoyenne » du P<sup>r</sup> Testard, qui vise à développer une recherche indépendante, reste unique et particulièrement intéressante.

Le **WFC (World Future Council)**, sorte de « Comité des Sages », propose des solutions politiques pour aider les décideurs à élaborer et à mettre en œuvre les bonnes politiques pour l'avenir, et le **WSIF (World Social Initiative Forum)** est déjà un réseau international d'initiatives locales luttant contre la pauvreté et l'injustice sociale.

En Asie, Ha Vinh Tho (le promoteur du Bonheur National Brut), avec sa société de formation **Eurasia**, a montré qu'un nouveau paradigme de développement est possible.

### Dans le domaine juridique/social

Le développement de la **Société civile et des ONG** ayant une envergure internationale est prégnant depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle et ne fera que s'accroître. Selon certains, c'est le 3<sup>e</sup> pilier de la société après l'économie et l'état.

Les mouvements solidaires d'aide dans la **lutte contre la pauvreté** vont malheureusement sans doute perdurer, et l'internationalisation du mouvement *Emmaüs* est ici évoquée.

Il existe plus de 3 000 villages faisant la promotion d'un nouveau mode de vie ;

1. L'article complet peut être demandé à l'auteur à l'adresse suivante : [jpccaron333@gmail.com](mailto:jpccaron333@gmail.com).





ils sont coordonnés par le **mouvement des éco-villages et le réseau GEN (Global Ecovillage Network)**.

Les mouvements autour de **l'habitat partagé « citoyen » (cohousing)** sont nés dans les années 1970 au Danemark. Mis en place à la fin des années 80 et très développé aux États-Unis, ce type de logement partagé permet de créer une véritable communauté, sans priver chacun des avantages de l'habitat individuel.

Les **Licornes** réunissent déjà 10 coopératives en France et sont l'exemple-même d'une réunion de coopératives à vocation éthique forte, en matière d'action économique et sociale.

Sans nul doute, les **mutuelles** de demain seront véritablement « fraternelles », à l'image de *Coopera* (Suisse) ou de *Hannoversche Kasse*.

#### Dans le domaine économique et financier

Exemple type de fraternité économique inter-pays, le **commerce équitable (« Fair Trade »)** est désormais connu de tous. Au niveau international existent différentes fédérations ; leur variété est à l'image de la diversité des acteurs du commerce équitable.

Le réseau **Alliance d'entreprises pour des Économies Locales vivantes (Business Alliance for Local Living Economies)** n'existe qu'aux États-Unis : il réunit entrepreneurs, investisseurs et responsables publics qui se retrouvent pour répondre aux défis économiques, sociaux et environnementaux auxquels leur communauté est confrontée.

Plusieurs pays expérimentent actuellement le **Revenu de base inconditionnel**, et sont réunis au sein du **Basic Income Earth Network (BIEN)**. Ce concept manifeste une certaine égalité, face aux revenus résultant de l'investissement « fraternel » de chacun dans l'économie.

Moins connue mais toute aussi internationale, l'association **Ashoka** propose un soutien aux entrepreneurs sociaux innovants, dans le but d'augmenter leur impact sur la société et dans des domaines comme l'éducation, la formation, la santé. Une véritable fraternité d'entrepreneurs qui s'entraident et que l'on retrouve aussi dans les **Mouvements des entrepreneurs sociaux** : ils existent maintenant dans de nombreux pays.

Le consulting pour le développement des organisations (D.O.) est représenté par **l'Association for Social Development (ASD)**. Des collaborations seront sans doute possibles avec d'autres composantes du D.O., sans perdre les spécificités des démarches du Pr Bernard Lievegoed.

**L'économie du Bien Commun (Gemeinwohl Ökonomie)**, née en Autriche, commence à s'étendre en Europe. Cette démarche vertueuse permet d'introduire dans les entreprises des critères de gestion dans le sens du bien commun.

La défense de la démocratie est un axe majeur du droit. **Mehr Demokratie (Plus de démocratie)** est issu de l'anthroposophie. Son créateur, Gerald Häfner, a aussi créé **Democracy International e.v** – avec un concept de participation citoyenne un peu différent du *World Movement for Democracy*.

Le groupe **Purpose** travaille sur la question du capital, pour trouver des bases juridiques d'une forme d'entreprise « qui appartient à elle-même » – sujet majeur, s'il en est.

Le mouvement des **banques éthiques**, né il y a 50 ans, s'est considérablement développé. Elles promeuvent la finance sociale, solidaire et éthique. Au niveau mondial, c'est la **Global Alliance for Banking on Values (GABV)** qui regroupe presque 70 membres (40 pays). Soulignons l'importance d'introduire des valeurs humaines (monde culturel) dans un domaine à tendance hégémonique comme la finance. **L'Institut for Social Banking (ISB)** a, lui, une vocation de formation plus européenne.

Le **crowdfunding ou financement participatif** reste une démarche qui se fait pays par pays, représentant désormais des montants très importants de dons « citoyens » directs, qui vont aux entrepreneurs candidats sur de nombreuses « plateformes ».

La situation des **Monnaies locales complémentaires (MLC)**, dont les volumes restent faibles mais dont la vocation pédagogique peut être très significative, est aussi décrite dans l'article complet. Il en est de même pour les **Systèmes d'Echanges Locaux (SEL)**.

La **comptabilité des coûts réels (True Cost Accounting)** est un nouveau type de

comptabilité dont la promotion active est assurée par son inventeur, Volkert Engelsman, dans la société **Eosta** (NL). Ses informations pourraient bien permettre d'adopter des mesures politiques et économiques favorisant la production et la consommation d'aliments bio aux coûts réels les plus bas (incluant les coûts en matière de transport, pollution, et santé).

#### Dans les domaines de l'environnement et de l'agriculture

En termes d'écologie, il est à noter qu'il y a aujourd'hui plus de 2 000 initiatives de « transition » dans 50 pays (dont 150 en France), réunies dans le **Transition Network (Réseau International de la Transition)**.

La **mobilisation citoyenne pour le climat et l'environnement** revêt une importance mondiale. Doivent être mentionnées, outre le puissant **WWF**, **Fridays for Future** et le **Climate Action Network (CAN)**, qui ont un impact politique certain. Souhaitons, là, que cette prise de conscience ne soit pas utilisée pour des formes de pouvoir sur les individus...

**L'Impact Investing** – véritable concept pour un développement durable – est aussi de fait en nette progression dans les sociétés (surtout occidentales). L'action de **SEKEM** pour préparer la COP27 mérite d'être mise en évidence.

**Les mouvements agricoles alternatifs** sont divers et puissamment structurés au niveau international. Le mouvement biodynamique en Inde représente à lui seul plusieurs millions de fermiers...

**Terre de Liens** a créé le programme **Access to Land** pour partager son expérience et inciter d'autres pays, pour l'instant européens, à acheter de la terre agricole pour en donner l'usage à des agriculteurs cultivant en bio.

Il n'y a pas d'association internationale des **AMAP**, mais le concept, importé d'Europe aux USA (sous le nom de **CSA - Community Supported Agriculture**), fleurit véritablement aux États-Unis. C'est un bel exemple « d'association producteurs-consommateurs » adapté à notre époque.

Dans le domaine des **réalisations intégrées**, nous terminons par les deux exemples remarquables que constituent **Regionalwert** (Allemagne) et surtout **SEKEM** (Égypte).

# Où il est question de deux roses et d'un anniversaire

Antoine Dodrimont

Le 22 février 1943, trois protagonistes du mouvement de résistance au nazisme La rose blanche sont exécutés à Munich pour haute trahison ; le 6 avril de la même année paraît, en français et en anglais, à New-York, Le Petit Prince de Saint-Exupéry, où il est aussi question d'une rose. Si j'ose rapprocher ici ces deux événements, ce n'est évidemment pas à cause d'une analogie supposée entre deux images de fleur, ni seulement pour saluer un anniversaire, mais pour montrer ce qu'ils recèlent chacun de profonde espérance, fussent-ils tragique pour le premier, nourri d'inquiétude pour le second. De part et d'autre, il est bien question de l'être humain, à une époque et dans des sociétés où son essence et son avenir était gravement compromis.



Rosa centifolia foliacea, gravure peinte de Pierre-Joseph Redouté, 1824

## La Rose blanche

Commençons par *La Rose blanche*. Les jeunes gens qui seront les principaux acteurs d'un acte de résistance inouï où affleure un christianisme authentique, étaient adolescents au moment de l'accession d'Hitler au pouvoir le 31 janvier 1933. Hans et Sophie Scholl vivaient à Ulm, dans une famille protestante. Adolescents, ils s'engagèrent corps et âme dans les jeunesses hitlériennes, ne comprenant pas les avertissements de leur père : « *Ne les croyez pas. Ce sont des brigands sans foi ni loi, ils trompent grossièrement le peuple allemand.* »<sup>1</sup> Dans ce mouvement, ils trouvaient une franche camaraderie. Les camps et les voyages leur donnaient de découvrir un pays qu'ils aimaient ; lors de veillées ils prenaient plaisir à entonner les chants de tous les peuples et ils avaient aussi le sentiment d'appartenir à une communauté nationale dont Hitler était censé se préoccuper avec bienveillance. Cependant, au fil du temps, l'engouement des débuts s'éroda, principalement à partir des interdictions que Hans subit de la part des dirigeants, comme celle de chanter ou de lire un livre de son poète préféré, Stefan Zweig : *Heures étoilées de l'humanité*, ou encore de faire porter un fanion particulier qu'il avait confectionné plutôt que le seul drapeau du mouvement. Les atteintes à la liberté

qu'ils vécurent, émanant des chefs du mouvement de jeunesse, et la connaissance de la répression qui s'abattait alors sur de nombreux citoyens allemands au nom de la pensée unique nationale-socialiste, furent à l'origine de leur distanciation d'avec le régime et de leur engagement progressif dans des actions de résistance.

Après une période de formation dans un hôpital militaire, Hans entra à l'université de Munich en avril 1939 pour entreprendre des études de médecine. Celles-ci furent entrecoupées de périodes de mobilisation dans une compagnie d'étudiants. Ainsi participa-t-il, en tant que soignant, à la campagne de France, et put visiter Paris. Début 42, il découvrit des tracts ronéotypés glissés dans les boîtes à lettres. Ils faisaient état de la répression qui s'était abattue sur des couvents de la région de Münster, la ville dont l'évêque, Mgr von Galen, avait courageusement dénoncé dans ses sermons les opérations d'euthanasie menées à l'égard des handicapés, en particulier des enfants, jugés comme des êtres inutiles par le régime national-socialiste. Inge Scholl, la sœur aînée de Hans et de Sophie, rapporte : « *La lecture de ces feuilles bouleversa Hans. 'Enfin quelqu'un a eu le courage de parler.' Il regarda longtemps ces imprimés et dit*

*tout à coup : 'Il faut absolument qu'on trouve un appareil à ronéotyper'.* » Cette observation est très importante : en effet, il ne suffisait pas à Hans d'être devenu intérieurement un opposant au régime : il lui fallait agir et, pour cela, générer ce courage sans lequel aucune action n'est possible. Il ne fait nul doute que ce courage grandit peu à peu au contact de personnes rencontrées à Munich, tel ce vieillard très érudit qui lui ouvrit sa bibliothèque et lui fit rencontrer poètes, savants et philosophes qui fréquentaient sa demeure. À l'université il se lia d'amitié avec des camarades qui partageaient ses idées : Alexandre Schmorell, Christophe Probst et Willi Graf. Ensemble, ils allaient assister à des concerts et se retrouvaient ensuite dans la chambre de Hans pour partager leurs découvertes littéraires, lire des textes à haute voix et faire les fous. Par la suite, grâce à Sophie qui suivait ses cours à l'université, les jeunes gens rencontrèrent le professeur Kurt Huber qui les accompagna de ses conseils.

Concernant Sophie, la sœur cadette de Hans, après des études de puéricultrice entrecoupées de stages dans des jardins d'enfants et de service du travail moralement très éprouvants, elle commence, en mai 1942, des études de biologie et de philosophie à l'université de Munich.

1. Les citations de cet article sont tirées du livre de témoignage de Inge Scholl : *La Rose blanche. Six Allemands contre le nazisme*, Ed. De Minuit, et des chapitres VIII et XX du *Petit Prince* de Saint-Exupéry.



Partageant deux chambres avec son frère, elle peut souvent s'entretenir avec lui et ses amis. C'est ainsi qu'elle apprend un soir qu'ils ont peint des inscriptions dans une rue de Munich, qu'elle verra le lendemain : « À bas Hitler », et « Liberté ». À peine est-elle depuis six semaines à Munich qu'à l'université, des tracts ronéotypés circulent sous le titre : « Les tracts de la Rose blanche », mettent en émoi la communauté universitaire. Ce premier tract dénonce le despotisme du régime et appelle le peuple allemand à la résistance pour défendre le bien le plus précieux : la liberté. Sans complaisance pour les Allemands, il déclare : « Il n'est rien de plus indigne d'un peuple civilisé que de se laisser, sans résistance, régir par l'obscur bon plaisir d'une clique de despotes. Est-ce que chaque Allemand honnête n'a pas honte aujourd'hui de son Gouvernement ? Qui d'entre nous pressent quelle somme d'ignominie pèsera sur nous et sur nos enfants quand le bandeau qui maintenant nous aveugle sera tombé et qu'on découvrira l'atrocité extrême de ces crimes ? Si le peuple allemand est déjà à ce point corrompu et décadent, qu'il abandonne sans opposition, avec une confiance insensée en un déterminisme contestable de l'histoire, ce que l'homme possède de plus haut, le libre arbitre et la liberté, refusant de s'insérer dans le cours de l'histoire pour la subordonner finalement à sa volonté ; s'il est devenu une masse dénuée d'esprit, d'individualité, de courage, alors c'est lui-même qui prépare sa ruine. » En outre, se référant à Schiller, le tract expose la législation de Lycurgue qui montre comment, à Sparte, les citoyens étaient entièrement soumis à l'autorité de l'État. L'analogie avec le régime nazi était très parlante pour les lecteurs perspicaces. Rentrée chez elle, Sophie découvre que son frère est bien l'auteur du tract. Tremblant d'abord pour lui et sa famille, d'autant plus que leur père avait déjà été inquiété par la Gestapo, elle en vient à décider de s'associer à ce type d'action dont la répercussion s'étend peu à peu à d'autres villes d'Allemagne où les tracts suivants, au nombre de trois, sont acheminés pour être distribués par des cellules de jeunes associés au mouvement. Ensuite, la diffusion cesse du fait que les acteurs de ces

feuilles volantes sont envoyés sur le front russe pour soigner les blessés. Ils y restent de juillet à octobre. À leur retour, ils ont mûri de par les expériences qu'ils ont faites, et sont plus que jamais décidés à poursuivre leurs actions de résistance. Par la suite, il y aura encore deux tracts, l'un intitulé : « Appel à tous les Allemands au nom du « Mouvement de résistance » et l'autre adressé aux « Étudiants ! Étudiantes ! »



Monument à la mémoire de Rose blanche, devant l'université Ludwig-Maximilian à Munich

Lors d'une intervention à la Branche anthroposophique de Munich, j'ai pu me rendre à l'endroit où une partie de ce dernier tract a été jetée « du haut de l'étage supérieur, dans le hall d'entrée de l'université », et imaginer la situation dramatique qui suivit : le concierge de l'établissement, un nazi zélé, voit Hans et Sophie en action, fait boucler toutes les portes et appelle les agents de la Gestapo qui n'ont plus qu'à les cueillir et les emmener en prison, au palais Wittelsbach. Nous sommes le jeudi 18 février 1943. Il s'ensuit des interrogatoires musclés au cours desquels ils restent fidèles à leurs convictions. Cela dure jusqu'au lundi 22 février, jour du procès mené de façon expéditive par le président de la Cour suprême, venu expressément de Berlin – le sinistre Freisler. À 14 heures, les trois prévenus, Hans, Sophie et Christl Probst, père de deux jeunes enfants, sont condamnés à mort pour haute trahison, ce qui implique d'avoir la tête tranchée ; exécution qui aura lieu le jour même à 17 heures. Les parents Scholl eurent juste le temps de dire adieu à leurs enfants. En étreignant son fils, son père lui dit : « Vous entrerez dans l'histoire. Il y a encore une justice. »

Pour terminer ce premier volet, je voudrais évoquer le rêve que fit Sophie la nuit précédant le procès et son exécution,

rapporté par une co-détenue : « J'allais faire baptiser un enfant. Il avait une belle robe blanche, et le soleil brillait. Pour se rendre à l'église, il fallait escalader une montagne, et le chemin était raide. Mais moi, je tenais l'enfant bien serré dans mes bras. Tout à coup, une crevasse s'ouvrit à mes pieds. J'eus le temps de poser l'enfant en sécurité sur l'autre versant, puis je tombai dans l'abîme. » Sophie elle-même, interpréta le rêve comme suit : « L'enfant en robe blanche est notre idéal, qui triomphera contre tous les obstacles. Il fallait montrer le chemin, fût-ce au prix de notre vie. » À cette interprétation, je voudrais ajouter que l'enfant en robe blanche symbolise le « Je » de Sophie, son être essentiel qu'elle peut sauver alors que son corps va tomber dans l'abîme. Nous avons, avec les idées de l'idéal et du Je qui perdurent au-delà de la mort physique, de fortes images d'espoir pour la résistance nécessaire à notre époque et dans l'avenir.

### Le Petit Prince

S'agissant du *Petit Prince* et d'espoir pour l'humanité, je voudrais simplement montrer en quoi l'idée d'avenir du *penser du cœur* est présente dans ce livre. Le récit nous montre comment on peut apprendre des expériences de la vie grâce à l'attention générée par l'élan du cœur qui s'ouvre à une dimension profonde des événements.

Les lecteurs très nombreux de l'ouvrage savent que le *Petit Prince* a quitté sa planète (symbole de son univers personnel) et sa rose sur des malentendus, facteurs d'incompréhension. C'est ce qu'il confie, à propos de sa relation à la rose, au pilote qu'il rencontre dans le désert peu après son arrivée sur la planète terre (symbole du vaste monde où l'on peut faire des découvertes et se transformer) :

« Je n'ai alors rien su comprendre ! J'aurais dû la juger sur les actes et non sur les mots. Elle m'embaumait et m'éclairait. Je n'aurais jamais dû m'enfuir ! J'aurais dû deviner sa tendresse derrière ses pauvres ruses. Les fleurs sont si contradictoires ! Mais j'étais trop jeune pour savoir l'aimer. » En regardant lucidement son comportement, le *Petit Prince* manifeste des regrets.

## Où il est question de deux roses et d'un anniversaire

L'expression d'un regret a déjà commencé plus tôt. En effet, après avoir quitté sa planète, il a visité d'autres planètes. À part un allumeur de réverbères, sympathique à ses yeux, il trouve les grandes personnes – toutes repliées sur leurs affaires – étranges, bizarres, extraordinaires. Et il ne peut rien en apprendre quant à sa quête. Il apprend cependant quelque chose d'important sur sa rose, de la part d'un géographe qui lui dit qu'elle est « éphémère » et « menacée de disparition prochaine ». Ces paroles sont à l'origine du regret d'avoir quitté sa rose. Un regret est un mouvement de l'âme touchée au cœur par un comportement inapproprié que l'on sait reconnaître.

Sur la terre, le Petit Prince découvre un jardin fleuri de roses qui « ressemblaient toutes à sa fleur ». Alors, « il se sentit très malheureux » parce que « sa fleur lui avait raconté qu'elle était seule de son espèce dans l'univers. » Le rapprochement entre ces paroles et le jardin qu'il voit l'amène à une prise de conscience douloureuse : « Je me croyais riche d'une fleur unique, et je ne possède qu'une rose ordinaire. Ça et mes trois volcans qui m'arrivent au genou et dont l'un peut-être est éteint pour toujours, cela ne fait pas de moi un bien grand prince... Et couché dans l'herbe, il pleura » Ces paroles de tristesse sont très importantes parce qu'elles montrent, suite au regret, l'expression d'une attitude intérieure venant du cœur, à partir de laquelle peut commencer le retournement de l'âme, prélude à la conversion...

En effet, le Petit Prince va rencontrer un sage, le sage par excellence, qui va l'aider à transformer son regard et, de là, tout son être. Ce sage c'est le Renard qui, à mes yeux, est le représentant de l'âme de conscience, celle qui voit les choses au-delà de leur manifestation sensible, dans leur profondeur, ouvrant ainsi la porte à un courant d'avenir.

Grâce au Renard, le Petit Prince apprend d'abord à faire une expérience fondatrice, celle de l'amitié. Par l'amitié, deux

êtres s'ouvrent mutuellement leur cœur. Ils se confient l'un à l'autre en toute sincérité. Ils peuvent s'ouvrir mutuellement à des pensées très personnelles, partager des secrets. C'est grâce à ce lien intime, unique, que le Renard lui révèle d'abord le mystère de sa rose en l'invitant à en faire l'expérience : « Va revoir les roses et tu comprendras que la tienne est unique au monde. »

Le Petit Prince suit les conseils du sage, s'en va revoir les roses, les observe attentivement et leur tient alors ce discours extraordinaire :

« - Vous n'êtes pas du tout semblables à ma rose, vous n'êtes rien encore... Personne ne vous a apprivoisées et vous n'avez apprivoisé personne. Vous êtes comme était mon renard. Ce n'était

qu'un renard semblable à cent mille autres. Mais j'en ai fait mon ami, et il est maintenant unique au monde.

Et les roses étaient bien gênées.

- Vous êtes belles mais vous êtes vides... On ne peut pas mourir pour vous. Bien sûr, ma rose à moi, un passant ordinaire croirait qu'elle vous ressemble. Mais à elle seule elle est plus importante que vous toutes, puisque c'est elle que j'ai arrosée. Puisque c'est elle que j'ai mise sous globe. Puisque c'est elle que j'ai abritée par le paravent. Puisque c'est elle dont j'ai tué les chenilles (sauf les deux ou trois pour les papillons). Puisque c'est elle que j'ai écoutée se plaindre, ou se vanter, ou même quelquefois se taire. Puisque c'est ma rose. »

Par ces paroles, nous voyons que le Petit Prince a compris l'enseignement du Renard, impliquant qu'il change son regard sur le jardin des roses, qu'il les regarde avec davantage de perspicacité, et surtout qu'il se mette à réfléchir pour comprendre l'essentiel, à savoir que sa rose « est unique au monde. » Nous avons ainsi une première pensée du cœur.

À partir de cette expérience, qui repose sur une fine observation et une pensée pénétrante, le Renard peut livrer au Petit

Prince une deuxième pensée du cœur : « On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. » Le regard du cœur implique de faire l'expérience d'une façon de voir les réalités à partir de sa vie intérieure – le cœur -, et de les contempler par-delà les apparences sensibles pour les cerner en profondeur et les saisir dans leur essence, c'est-à-dire y découvrir l'essentiel, cette valeur qui résiste à toute forme d'usure.

Vient alors une troisième pensée, tout aussi importante que la précédente : « C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante. » Après avoir découvert le caractère unique de sa fleur, le Petit Prince peut retrouver, par le souvenir, ce qu'il a vécu de particulier avec elle, pendant le temps passé ensemble. Il découvre ainsi la valeur du temps qu'il lui a consacré, un temps apparemment perdu, mais dont la portée dépasse le temps ordinaire, souvent vécu de façon prosaïque, superficielle, en un mot inconsciente.

Le fait que le Petit Prince perçoive l'importance de sa rose amène le Renard à lui livrer une vérité que les hommes ont oubliée : « Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé. Tu es responsable de ta rose. » Cette quatrième pensée du cœur concerne la responsabilité, à savoir le fait de pouvoir – je dirais même de devoir – répondre de quelque chose qui nous concerne au plus haut point, parce que nous l'avons produite. La responsabilité ne relève pas d'une injonction morale extérieure à ce que nous faisons mais de la réalité créée par la vie, ici le lien entre le Petit Prince et sa rose. L'éthique de la responsabilité repose sur la conscience de ce que nous réalisons dans la vie.

Et c'est muni de toute cette nouvelle sagesse, vécue, pensée et intériorisée dans son cœur, que le Petit Prince peut repartir vers celle qu'il avait quittée de façon insouciant, pour commencer dès ce moment une nouvelle vie, qu'il mènera en pleine conscience.

Y a-t-il plus beau message d'espoir pour des âmes souvent inquiètes, voire désabusées devant les ruines du temps présent ? Pussions-nous apprendre, comme le Petit Prince, à voir et à penser avec le cœur, en écoutant plus souvent le sage qui parle en nous.



Pièce commémorative du Bélarus pour Le Petit Prince, 2005



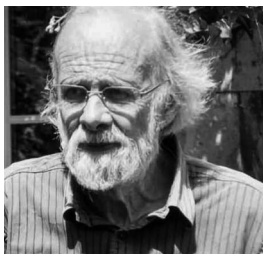
## Hommage à Pierre della Negra

Pierre, c'était une voix, un regard, une main...une barbe et une touffe de cheveux qui cherchaient la liberté derrière le crâne dégarni, comme s'il était toujours en plein vent.

C'était une voix très basse, et chargée du suc des profondeurs de l'être, une voix qui prenait chair dans le palais où chaque mot était sculpté.

Car Pierre était sculpteur. Son regard était vrai, une approche pour vous saisir dans votre vérité comme on palpe une pierre ou une souche pour en pressentir le langage, les ressources. Et déjà l'amour de la vie en lui qui lisait à travers vous, vous prenait et vous travaillait. Et vous sortiez de ce regard, différent.

Un sculpteur se voit à la main. Celle de Pierre était ouverte, large, demandeuse de connaissance de cellule à cellule, de gène à gène sans jamais d'in-discrétion. Car toute rencontre pour lui était un choc, suscitait une émotion joyeuse qui vous entraînait à sa suite.



Sculpteur, il l'était aussi dans le monde des idées. Il fut pour moi le grand représentant de l'anthroposophie. Chez lui point d'idéologie savante, éthérée ou formaliste. Jamais de catéchisme. L'anthroposophie, passée par le creuset de ses profondes méditations vous ouvrait des espaces nouveaux. On le disait parfois un peu perché. Mot très mal choisi. En vérité il revenait des profondeurs de la terre avec ses vérités sensibles en faisceau de sagesse et d'inventivité. Impossible à ses côtés d'exposer une pensée sans qu'il vous invite à en chercher les racines, à en pressentir les élans.

Il y a quarante ans, après deux mois passés dans l'Allier pour tenter d'y trouver ma place, je fus invité à sa table avec Vivien et les enfants. On dit les paroles, puis nous mangeâmes en silence, en grande mastication des aliments. Depuis, je ne l'ai plus revu. [Au moment où j'écris ce dernier mot, j'entends un bruit curieux derrière moi. Or il est tôt et je me sais seul. Je me retourne, cherche, et comprends : une grande image de Mickaël terrassant le dragon vient de tomber sur un tas de cahiers plus bas... Sans commentaire !]

Cet homme m'a habité. Et beaucoup d'entre nous. Il est des êtres capables de vous faire sentir à quel point nous sommes Un.

Un mot encore : il fut pédagogue aimé de nombres d'êtres cherchant leur voie. Vraiment, il faut aider l'esprit Waldorf... Mickaël, Mickaël !

Alain Cantier

## Multitude

*Inspirant vers l'autre rive  
le granite se fond en ciel bleu  
la fougère en danse jaune  
l'oiseau en ligne rouge.  
La couleur des choses glisse  
de l'autre côté de l'arc.  
Ici tout s'enchevêtre à être solide  
stable à nos raisons.*

*Ici tout est fait pour aller de symphonie  
tant d'attention a été donnée.  
De notre marche sur cette face  
souplesse sur cette audace.*

*La lumière nous tire  
l'insondable nous pousse,  
l'homme creuse la terre,  
regarde les étoiles,  
ses questions honorent l'univers.  
Sens, le témoignage du rossignol en mai  
l'envol de sa voix ose le mesure.*

*Mesure de multitude.*

*Si l'esprit n'est pas recherché en permanence  
il s'oublie.  
Il ne s'impose jamais.*

Claude Delton

## Activités de l'École de science de l'esprit

### Section d'anthroposophie générale

#### 03 - ALLIER - SAINT-MENOUX

Iris Desbordes - 04 70 43 99 06 ;  
Daniel François - 06 64 38 48 25,  
da.niel.francois@hotmail.fr ; Isabelle  
Hibou - 06 78 55 68 08

#### 05 - HAUTES-ALPES - GAP

Peire Hérisson - 04 92 57 87 08

#### 06 - ALPES-MARITIMES - NICE

Emil Schibler - 06 80 68 83 79,  
emilschibler@laposte.net

#### 10 - AUBE - TROYES

Alain Dubois - 03 25 49 33 50,  
aldan.dubois@gmail.com

#### 13 - BOUCHES-DU-RHONE - MARSEILLE

Alain Tessier - 06 64 15 89 67,  
alain.tes13@gmail.com

#### 16-17-33 - CHARENTES-GIRONDE - PONS 17800

Horace Dekindt - 07.83.17.59.27  
Jacqueline Bascou - 06.19.66.62.39,  
jacqueline.bascou@orange.fr

#### 18 - CHER - BRUERE ALLICHAMPS

Daniel François - 02 48 61 37 97 /  
06 64 38 48 25,  
da.niel.francois@hotmail.fr

#### 22 - COTES D'ARMOR - MUR-DE-BRETAGNE

Fany Mesnier - 06 73 69 74 67 / 02 96 56  
57 13, fany.mesnier@caramail.fr

#### 24 - DORDOGNE - ISSIGEAC ou LE FLEIX-OUEST

Frédérique Klockenbring - 05 53 24 81  
70, fred.klock@free.fr

#### 26 - DRÔME - DIEULEFIT

Hubert Genz - 04 75 53 48 15,  
hubgenz@free.fr

#### 31 - HAUTE-GARONNE

##### TOULOUSE-BRAX

Ulrike Drew - 05 62 12 49 82,  
walter.drew@wanadoo.fr

#### 34 - HÉRAULT - MONTPELLIER

Marie-Hélène Jutteau - 04.30.10.24.36,  
marie-helene.jutteau@laposte.net

#### 44 - LOIRE-ATLANTIQUE

Marie-Thérèse Ducourau  
06.19.52.30.84,  
jmt.ducourau@wanadoo.fr

#### 53 - MAYENNE - FONTAINE-DANIEL

Bruno Denis - 02.43.08.52.27,  
bruno@2nis.net  
Régine Riant - 09 52 38 02 08,  
r.regineandaine@free.fr

#### 64 - PYRENEES ATLANTIQUES - PAU/JURANÇON

Michel Matt - 05 62 95 06 29,  
michelmatt65@gmail.com

#### 65 - HAUTES PYRENEES - MERILHEU

Michel Matt - 05 62 95 06 29,  
michelmatt65@gmail.com

#### 66 - PYRENEES ORIENTALES - PERPIGNAN

Christiane Vallier - 06 10 99 00 83,  
vallierchristiane@orange.fr

#### 67 - BAS-RHIN - STRASBOURG

En français : Lionel Kirschwing -  
06 73 29 47 11  
En allemand : Odile Roedel -  
03 88 27 11 73

#### 68 - HAUT-RHIN - COLMAR

Doris Dodrimont - 03 89 78 91 15,  
dorisdodrimont@orange.fr  
Lucien Turci - 03 89 71 21 84,  
lucien.turci@dbmail.com

#### 69 - RHÔNE - SAINT-GENIS-LAVAL

Suzanne Ollagnon - 04 72 24 52 88,  
suzanne.ollagnon@wanadoo.fr

#### 75 - PARIS 6<sup>e</sup>

Gudrun Cron - 06 14 66 50 57,  
gcron@cegetel.net

#### 78 - YVELINES - CHATOU

Raymond Burlotte - 03 44 49 84 43,  
r.burlotte@wanadoo.fr

#### 83 - VAR - TOULON HYÈRES

Emil Schibler - 06 80 68 83 79,  
emilschibler@orange.fr

#### 84 - VAUCLUSE - SORGUES

Marie-Annick Guerdin - 06 63 37 83 81,  
maguerdin@gmail.com

#### 91 - ESSONNE - VERRIERES-LE-BUISSON

François Lusseyran - 01 60 13 97 85,  
francois.lusseyran@free.fr

#### 974 - ÎLE DE LA RÉUNION

C. Briard - 02 62 71 28 95,  
chbriard35@lilo.org

### Sections spécialisées

#### SECTION D'AGRICULTURE ET D'ALIMENTATION

René Becker - 06 18 07 05 69

#### SECTION JEUNESSE

M.-E. Piché - 07 82 76 91 38  
jeunesse-anthroposophie.fr  
Les activités de la Section Jeunesse ne  
nécessitent pas d'être membre de la  
Société pour y participer.

#### SECTION PÉDAGOGIQUE

Philippe Perennès - 06 32 50 54 42

#### SECTION DES SCIENCES

Jacqueline Bascou - 06 19 66 62 39,  
jacqueline.bascou@orange.fr

#### SECTION DES SCIENCES SOCIALES

Gudrun Cron - 06 14 66 50 57,  
gcron@cegetel.net  
Jean-Pierre Caron - 06 63 77 05 41,  
jpccaron@infonie.fr  
Danuta Kozlik - 06 15 57 14 17

## Activités des branches et des groupes

### 03 - ALLIER

#### Branche BERNARD DE CLAIRVAUX

Iris Desbordes 04.70.43.99.06, Suzanne  
Fritz-Guilbaud 04.70.43.98.94  
Bibliothèque franco-allemande au Foyer  
Michaël - 04 70 43 96 27

- Réunion de Branche chaque mercredi  
à 20 h au Foyer Michaël : étude de *La  
Philosophie de la Liberté*

#### Groupes d'étude à Saint-Menoux

- Groupe d'étude - Joëlle Guers  
04.70.66.24.81
- Groupe d'observation goethéenne -  
Hugh Ratcliffe 06.82.96.62.39

#### Groupes d'étude à Bourbon

##### L'Archambault :

- Étude de *L'Homme et la Nature* (Groupe  
Femmes Paysannes) - Marie-Gemma  
Desilles 04.70.43.98.72

- Groupe d'étude de géométrie projective,  
et projection de DVDs de Bernard  
Bonnamour - Daniel Vialleville  
04.70.66.15.74

#### Association de Recherche et d'Initiative en Allier : A.R.I.A.

- Catherine Roliers - 04.70.43.90.31
- conférences sur des questions d'actualité,  
à la lumière de l'Anthroposophie



## 05 - HAUTES-ALPES

### Groupe des HAUTES-ALPES

Andrée et Maurice Leroy - 04.92.50.25.21 -  
2 passage Montjoie - 05000 GAP -  
Gap05000@gmail.com

## 06 - ALPES MARITIMES

### Branche JOSEPH MARIE GARIBALDI

Emil Schibler - 06.80.68.83.79 - emilschibler@laposte.net et Pierrette Grès -  
06.76.88.15.59

- Réunion les mercredis à Nice : étude de *Devenir contemporain* de C. Gruwez
- Réunion mensuelle à Nice : étude en lien avec les articles des *Nouvelles*.

### Communauté Anthroposophique de Nice et sa Région

Pierrette Grès - 06.76.88.15.59

- Réunion mensuelle à Nice organisée en trois moments : méditation, étude et actualité.

### Association Anthroposophique de NICE

Marie-Christine Sauzet-Flambart 34 av de Flirey - Cimiez Rés. entrée C 06000 NICE -  
06.88.73.99.68 -

anthroposophie06@yahoo.fr

- Réunions les lundis à Nice : Étude de *Les trois pas de l'anthroposophie* - Catherine Gandoïn - 06.64.22.77.26
- Réunions les lundis à Mougins : Étude de *Imagination, Inspiration, Intuition* - Danielle Lhobet - irc@lesroseescreation.com
- Eurythmie : Jean-Luc Hernandez - 06.71.87.56.67
- Gymnastique Bothmer : Christophe - 06.11.40.45.26
- Massages Preissel : Franck - 06.64.98.18.62
- Psychologue-psychothérapeute d'orientation anthroposophique : Anna-Maria Enikó Hernandez - 06.68.25.67.01

## 10 - AUBE

### Branche ALAIN DE L'ISLE

A. Dubois, 12 rue Albert Schweitzer 10420 Les Noës-près-Troyes - 03.25.49.33.50.

- Réunion de branche ouverte à tous les mercredis
- Étude de *Ésotérisme occidental*, de R. Steiner
- « Fenêtre sur le monde », en particulier sur l'Europe et son avenir
- Rituel aux défunts, mensuel

## 12- AVEYRON

### Association Les Arts du Rythme

Le Rey 12200 Savignac  
Annick Duval - 05.65.29.57.78

- Étude de *Le Manichéisme*, R von Vliet
- Étude de *Saisir la Lumière*, A. Zajonc
- Eurythmie artistique, hygiénique, thérapeutique
- Peinture
- Séminaires sur divers thèmes

### Association Anthroposophique Grands Causses (AAGC)

14 av. Jean Jaurès 12100 Millau - Marie-Claude Yannicopoulos - 06.19.38.35.51 -  
mcyannicopoulos@neuf.fr

- Étude de *La Nature humaine* de R. Steiner

- Ateliers de biographie-astrologie

## 13 - BOUCHES-DU-RHÔNE

### Branche LAZARE-JEAN

A. Bourdot - 06.31.56.32.46

Réunion de Branche

- Étude de *La Chute des esprits des ténèbres* GA177

### Branche au PAYS D'AIX

17 rue Joseph d'Arbaud, 13090 Aix-en-Provence

Henri Berron - 04.42.23.59.19

## 16 - CHARENTE

### Groupe de St SOULINE : Association Terre Anthroposophie (voir en Gironde)

Odile et Marius Artus - 05.45.98.71.32

- Étude du *Congrès de Noël*

## 17 - CHARENTE-MARITIME

### Association LIBERTÉ D'ÊTRE

Lieu-dit Mallaise, 17780 MOEZE

F. et F. Vinson - 07.64.13.85.52 / francoise-francis.vinson@nordnet.fr

- Étude des cycles *Ahriman et Lucifer*, *Penser Sentier Vouloir, Christologie*

- Cours d'eurythmie mardi et vendredi

### Groupe de recherche anthroposophique en SAINTONGE

Latriché, H. van Cuyck, F. Soucarros,

I. Bissonnet - Tel : 05.46.04.23.34

- Lecture : *Art de guérir approfondi par la méditation*

- Lecture : *Cours aux agriculteurs*

- Étude sur les quatre imaginations cosmiques

- Rencontres/études sur les arbres et les plantes

- Thèmes sur l'art et la science

## 18 - CHER

### Groupe d'études et de recherches en science de l'esprit dans le Cher

Daniel François - Rhodais 18200 Bruère-Allichamps - 02.48.61.37.97 - da.niel.francois@hotmail.fr

- Étude de *Philosophie de la Liberté* de R. Steiner

## 21 - CÔTE D'OR

### Groupe d'étude et de recherche anthroposophique en RÉGION DE DIJON

Martine Avril - 03.80.64.14.35 -  
07.84.23.77.23 - avrilmartine@yahoo.fr

- Le groupe se réunit à Saulieu.

### Groupe de travail à Orches

Travail méditatif et d'approfondissement du chemin de connaissance anthroposophique avec René Becker et Christelle Verhaege. Rencontre tous les deux mois à Orches chez Christelle Verhaege.

Renseignements au 06.40.21.44.11

## 22 - CÔTES D'ARMOR

### Groupe d'étude de Pontivy - Mûr-de-Bretagne

Fany Mesnier - 02.96.56.57.13

fany.mesnier@caramail.fr

- Étude de *Théosophie*

## 24 - DORDOGNE

### Groupe de Dordogne

C. Labrunie - 05.53.73.32.25,

F. Klockenbring - 05.53.24.81.70

- Étude de *Le Monde des sens et le Monde de l'esprit* de R. Steiner - C. Labrunie et F. Klockenbring
- Étude du cycle de conférence *L'Événement du Christ*  
R. et J.M. Coulbeaut : 05.53.81.29.82

## 26 - DRÔME

### Branche JACQUES DE MOLAY (à Marches près de Romans-Sur-Isère)

Françoise ou Christian De Bock -

04.75.47.32.12

/ branchejacquesdemolay@orange.fr

- Étude du cycle : *Ésotérisme de l'évangile de Marc*
- Rencontres « Solstices et équinoxes » 15<sup>e</sup> année - « Invitations à reconnaissance » sur les thèmes en lien avec les fêtes cardinales à partir du Cycle de l'année un chemin un chemin d'initiation vers le vécu de l'être du Christ de Sergej O. Prokofieff - Programme envoyé sur demande

### Au pays de DIEULEFIT

Hubert Ramey - 06.42.73.30.74 -

hubertramey@gmail.com

Marie-Christine Ochoa - 06.78.80.89.20 -

ochoa.marie@wanadoo.fr

- Réunions mensuelles

- Travail à partir du livre *Théosophie* - rencontre sociale - observation goethéenne

## 28 - EURE-ET-LOIRE

### Groupe d'étude sur Philosophie de la liberté à Chartres (anciennement à Chatou)

Renseignements : Jean-Christophe &

Catherine Robert : 06.09.89.53.71 -

cathrob@wanadoo.fr

## 29 - FINISTÈRE

### Groupe d'étude de BREST

Marie-Hélène Guguen-Mouton -

02.98.80.44.25

- Étude de *L'Avenir sera-t'il social ?*

### Groupe d'études de LAZ

Chez Sylvain Koeller - 29520 Laz -

02 98 26 88 73

- Étude mensuelle de *Le Pont entre le Spirituel de l'Univers et le physique de l'homme*, Isis- Sophia (GA 202)

### Groupe d'étude de Morlaix

Michelle Lacoste - 02.98.78.01.08 -

06.63.60.87.70

- Étude de *L'Apocalypse*, de R. Steiner

### Groupe d'étude du pays d'Iroise

Claude et Brigitte Delton Millour -

02.98.89.57.22 - 29840 Landunvez

- Les mercredis : *La Chute des Esprits des ténèbres*, dialogue avec un conte
- Rencontres pour les Fêtes, respiration de la Terre.

## 31 - HAUTE-GARONNE

### Groupes de TOULOUSE et sa région

C. Vignon-Zellweger - 06.83.55.04.76

claudine.vignonzellweger@orange.fr

P. et M. Rantet - 05.61.85.80.88

## Activités des branches et des groupes

- Journée d'étude mensuelle (samedi): étude de *Karma III et Théorie de la connaissance* de R. Steiner
- Préparation des rencontres annuelles à Barané, Ariège

### 32 - GERS

#### Groupe de Marciac

- R. Nauta - rnauta@mailo.com
- Étude de *L'Évangile selon Jean / L'Apocalypse* de R. Steiner. Réunions bimensuelles

### 33 - GIRONDE

#### Association AQUITAINE-GASCOGNE (Biodynamie)

- Groupes d'étude : A. Dejean - 06.14.40.44.72
- Etude du *Cours aux agriculteurs* de R. Steiner
  - Etude de *L'homme, dans ses rapports avec les animaux et les esprits des éléments* de R. Steiner
  - Etude de *Les entités spirituelles dans les corps célestes et dans les règnes de la nature* de R. Steiner
- #### Association TERRE ANTHROPOLOGIE
- Paul Barre - 06.81.56.30.87 - N. Maudoux - 06.40.24.95.07 : 4, allée des Tilleuls - 33160 Saint Médard-en-Jalles
- À Fronsac : *Le Ciel des dieux, lettres sur l'astronomie* de E. Vreede

### 34 - HERAULT

#### Branche CHRISTIAN ROSE-CROIX (Montpellier)

- Anne-Marie Martinez 04.67.74.92.61
- #### Association Voie vive (Montpellier)
- Gymnastique Bothmer : M. Madeleine Sarazin - 04.67.02.74.08
  - Peinture Hauschka, dessin de forme et modelage : Catherine Pauze - 06.14.42.54.09
  - Cours d'art de la parole et ateliers sur les contes et leurs arrière-plans : M-Hélène Jutteau-Cardot - 06.89.56.10.35
  - Etude de la biographie - Introduction à l'Anthroposophie - Préparation à la Méditation avec Aline Ximénès : 06 81 74 69 74
  - Eurythmie : Françoise de Bock - 06.83.27.23.92

#### Groupe Philosophie de la Liberté (Montpellier)

- Étude de *la Philosophie de la Liberté* : N. Arvis / N. Pinchon - 06.81.18.34.45

### 35 - ILLE-ET-VILAINE

#### Groupe de SAINTE-COLOMBE

- Alice Rouillon - 06.89.44.51.17 - rouillonalice@yahoo.fr
- En préparation à la lecture de *Philosophie de la Liberté* de R. Steiner, étude de *Rudolf Steiner s'exprime sur sa philosophie de la liberté* de O. Palmer

#### Groupe de VITRÉ (en lien avec le groupe de Fontaine-Daniel 53)

- Marie-Annick Gardan - marieannickgardan3@gmx.fr - 02.99.62.39.75 - 06.41.08.63.87
- Étude de *Au cœur de la question sociale* de R. Steiner
  - Rencontres intergroupes lors des 4 fêtes cardinales

### 37 - INDRE-ET-LOIRE

#### Groupe de TOURAINE

- Jean-Marie Henriot - 09.52.73.80.06 / 06.19.33.06.33.
- Lectures hebdomadaires : *Les entités spirituelles dans les corps célestes et dans les règnes de la nature* (EAR)

### 44 - LOIRE ATLANTIQUE

#### Groupe de NANTES

- Yves Le Digol - 06.07.68.09.67
- Étude des douze sens

### 45 - LOIRET

#### Groupe du LOIRET

- Catherine Carré - 06.13.40.80.32 - carrecatherine@orange.fr
- Alain Gatellier - 06.44.25.17.31 - agatellier@wanadoo.fr
- André Robin - 06.84.04.06.31 - andre.robin4@wanadoo.fr
- Étude mensuelle de *La Science de l'occulte*

### 46 - LOT

#### Groupe de CAHORS

- Frédérique Guérin - 06.21.79.00.61
- Étude bimensuelle de *La Science de l'Occulte* de R. Steiner

### 49 - MAINE-ET-LOIRE

#### Association Anthroposophique en Anjou

- Étude de *La Science de l'occulte* - D. Mazaud 02.41.95.26.95, J.-P. Dudignac 06.08.87.58.38
- Eurythmie : A. Devouge - 06.65.29.91.35
- Atelier de Modelage : V. Walsh - 06.50.28.37.35
- Lecture des 4 Imaginations cosmiques aux fêtes cardinales - B. et J.-M. Bott - 09.51.74.12.33

### 53 - MAYENNE

#### Groupe de LAVAL

- Yannick Molin, 02.43.53.08.35, yannick.molin@9online.fr
- Étude de *L'Évangile de saint Luc*
- #### Groupe de MAYENNE - Ass. CHRYSALIDE
- M.-J. Souday - 02.43.00.34.30.

- Groupe de Mayenne : étude mensuelle *L'Évangile de saint Jean selon les autres évangiles*
- Réunion mensuelle des membres : étude mensuelle *La Chute des esprits des ténèbres*
- Eurythmie : Mia Boutemy (3 fois par an)
- Rencontre intergroupes : aux 4 fêtes cardinales (aspect intérieur de l'énigme sociale)

### 56 - MORBIHAN

#### Groupe d'étude de VANNES

- Maryse Le Doré - 06.63.93.75.16

### 59 - NORD

#### Branche KASPAR HAUSER

- 25 rue Victor Hugo, 59233 Maing. 03.27.24.53.02 ou 03.27.79.10.33.

### 61 - ORNE

#### Groupe de lecture de l'Orne

- Maryvonne Moncharmont - 02.33.27.56.71
- Étude de *Vie après la mort - formation du destin*

### 63 - PUY-DE-DÔME

#### Groupe de recherche anthroposophique Région de Clermont-Ferrand

- I.Hibou - 06.78.55.68.08 anthropodome@gmx.fr
- Étude de *Le Pardon, sa dimension occulte* de S. Prokofieff
  - Étude mensuelle de *Philosophie de la Liberté* de R. Steiner
  - Pratique de la méditation et les 6 exercices complémentaires
  - Fêtes Cardinales et autres célébrations du cours de l'année
- #### Groupe de lecture à Clermont-Ferrand
- Françoise Vervaet-Borie - 06.29.88.60.71
- Étude de *Les Êtres élémentaires* de R. Steiner
  - Participation active à l'organisation de conférences

### 64 - PYRENEES-ATLANTIQUES

#### Groupe de Pau

- La Fabrique - Ateliers de l'Eau Vive 7 avenue Bernadotte - Jurançon.
- Groupes d'étude par quinzaine le mardi : *Macrocosme et Microcosme* et le lundi : *Les Entités spirituelles dans les corps célestes et dans les règnes de la nature* - M.-J. Salles 06.14.13.19.23, G. Oliver 06.34.16.46.01 - ateavie@gmail.com
  - Etude les mardis : *Macrocosme et Microcosme*
  - Etude les jeudis : *Les Entités spirituelles dans les corps célestes*
  - Ateliers de théâtre en lien avec les fêtes cardinales
  - Bibliothèque anthroposophique
  - Eurythmie le mardi : D. Hucher 06.72.39.38.17
- #### Groupe de Bidache
- A.-M. Bernajuzan : 06.80.68.83.79 - anne-mariebernajuzan139@gmail.com
- Étude de *La Conscience de l'initié*

### 66 - PYRENEES-ORIENTALES

#### Branche MARIE SOPHIA (Perpignan)

- Christiane Vallier - 06.10.99.00.83, vallierchristiane@orange.fr
- Lectures alternées de *Le Ciel, l'Enfer et le problème du Mal* alternée avec *L'Être intérieur de l'homme et la vie entre la mort et une nouvelle naissance* de R. Steiner - chez Pierre et Muriel Paugois : 06.77.57.59.75





#### **Association TERRE ET VIE**

Atelier de peinture : Catherine Pauze -  
04.30.41.77.20

#### **Groupe de PERPIGNAN**

P. et M. Paugois - 06.77.57.59.75  
• *Le Seuil du monde spirituel*, R. Steiner

#### **67 - BAS-RHIN**

##### **Branche NOVALIS**

3 rue du Schnokeloch, Strasbourg-  
Koenigshoffen. Lionel Kirschwing -  
06 73 29 47 11-branchenovalis.stb@free.fr

- Travail de la branche : *Karma III* GA 237 –  
Michèle Bardout : 07.68.07.60.38
- Groupe intermédiaire d'étude et de  
réflexion : Étude de *Les trois pas de l'an-  
throposophie* – Olivier Paillard :  
06.41.82.62.86
- Groupe d'initiation à l'anthroposophie :  
étude de *La Science de l'occulte* –  
L. Kirschwing : 06.73.29.47.11
- Travail des membres en allemand :  
chez René Wisser à Ittlenheim –  
03.88.69.93.05 : étude de *Les  
Préfigurations du Mystère du Golgotha*  
GA 152

##### **Groupe à Heiligenstein**

A Truttenhausen - 67140 Heiligenstein  
• Groupe d'étude le mercredi sur *Âmes des  
peuples* - Antoine et Gaëtane Fernex :  
07.83.38.41.86

#### **68 - HAUT-RHIN**

##### **Branche MATHIAS GRÜNEWALD**

20 rue d'Agen - Colmar - Danièle  
Mendaille – 06.13.97.78.10 –  
dmendaille1@posteo.net –  
www.branche68.wordpress.com Antoine  
Dodrimont, Henri Mendaille, Philippe  
Martel

- Groupe des membres les mardis, étude  
de *Lucifer et Ahriman*
- Étude mensuelle de la *Science de l'oc-  
culte* de R. Steiner : J. Zandonella –  
03.89.74.15.71
- Groupe de Guebwiller : Connaissance de  
l'homme (*Nature humaine* de R. Steiner)  
- G. Zandonella – 03.89.74.15.71
- *Foi, amour, espérance* : Dr P. Martel –  
06.08.99.28.53
- *Je et conscience du Je* :  
Dr P. Martel – 06.08.99.28.53
- Groupe de Caroline Maître –  
06.02.30.84.13
- Peinture artistique : Michèle Saidi -  
03.89.30.15.79.
- Gymnastique Bothmer : J. Johansen –  
03.89.71.21.84 –  
jane.johansen@dbmail.com
- Rencontres « Kaleïdoscope »

##### **Branche RAPHAËL**

chez W. Blum, 6 A rue Wilson 68330  
Huningue  
Rencontre : Weleda, 1 rue Eugène Jung  
Huningue  
D. Auzeneau – 06 14 69 82 78  
• Étude de *Théosophie*  
• Étude du *Cinquième évangile*  
• Eurythmie (68480 Bettlach) :  
03.89.07.33.72

#### **Groupe de langue allemande**

W. Blum - 03.89.69.74.36  
• Étude du GA 230 *Der Mensch als  
Zusammenklang*

#### **Groupe Agriculture**

B. Christen - 03.89.67.19.10

#### **Branche PAUL DE TARSE**

11 rue de Stalingrad 68100 Mulhouse  
secretariat@branchepauldetarse.org  
Réunion au siège de la Branche le mercredi  
à 19h30.

- Étude de *Un chemin vers la connaissance  
de soi* (GA 16)
- Évocation des fêtes cardinales
- Étude de *La Rencontre avec le Mal et la  
victoire remportée sur lui grâce à la  
science de l'esprit - La pierre de fonda-  
tion du Bien*, de Sergej O. Prokofieff, au  
siège de la Branche le samedi après-midi,  
de 14h00 à 16h00, les 3 et 17 juin, 1<sup>er</sup>  
juillet. Chaque séance sera introduite par  
un travail en eurythmie proposé par  
Danuta Kozlik.

#### **69 - RHÔNE**

##### **Branche NICOLAS DE CUSE**

6 avenue G. Clémenceau - 69230 St Genis  
Laval - 04.78.47.77.60  
Annick Jacquemet-Belouze : 06.21.36.56.12  
n.decuse@outlook.fr

- Étude de *Lucifer et Ahriman*
- Branche « ouverte » mensuelle : étude de  
*Théosophie*

#### **75 - PARIS**

##### **Branche ALBERT LE GRAND**

72 rue Notre Dame des Champs,  
75006 Paris. Renseignements : Pierre  
Denieuil - 01.42.40.97.20

- Étude de *Anthroposophie. L'Homme et  
sa recherche spirituelle* GA N 234 les jeu-  
dis à 19 h 30.

##### **Branche MICHAËL**

2 rue de la grande chaumière 75006 PARIS.  
M. Rivière - 06.82.40.12.72

- Réunions le mardi de 14 à 16h
- Étude du cycle *L'Apocalypse*
- Étude mensuelle de *Philosophie de la  
liberté*

##### **Groupe de travail sur la relation avec les défunts**

Renseignements : V. Prat au 06.19.41.91.24  
ou prat.virginie@wanadoo.fr

Réunions une fois par mois à la  
Communauté des Chrétiens, 67 rue  
Daguerre à Paris 14<sup>e</sup>

##### **Groupe d'étude :**

*La Mission de Michaël* - Vincent Choïsnel -  
vincent.choïsnel@gmail.com -  
06.78.76.38.84

#### **78 - YVELINES**

##### **Branche BLAISE PASCAL**

1 rue François Laubeuf 78400 Chatou  
J. et F. Poyard - 01.39.52.22.32

- Étude de : *Les lignes directrices de l'an-  
throposophie*

##### **Cercle EUROPE – CŒUR DES CULTURES**

1 rue François Laubeuf, Chatou  
Mélanie Clausse - 06.50.83.22.62

#### **79 - DEUX-SEVRES**

##### **Groupe des DEUX-SEVRES**

Thierry Bordage, 8 rue des Fontaines 79220  
Xaintray – 05.49.77.05.72 -  
bordage79@gmail.com

- Étude de *Nature humaine*

#### **83 - VAR**

##### **Groupe anthroposophique Var-Est**

Emil Schibler - 06.80.68.83.79  
• Étude et partage autour du *Calendrier  
de l'âme* et de la Pierre de fondation.  
Exercices et méditations. Évocation des  
fêtes cardinales.

#### **84 - VAUCLUSE**

##### **Branche d'AVIGNON ET SA REGION**

14 bis, avenue du maréchal Leclerc  
84510 Caumont sur Durance  
Denise Lustenberger dLustenberger@free.fr

- Rencontres de la branche lundi 10 h. Base  
d'étude : *Christ et l'âme humaine* (GA  
155)
- Rencontres de la branche les lundis  
matin. Base d'étude : *Le Je noyau de la  
résistance* de P. Tradowsky et *Les Lettres  
aux membres* de R. Steiner
- Groupe mensuel d'approfondissement et  
de méditation de la Pierre de Fondation  
avec Thomas Daviaud
- Ateliers du Connaitre avec Joseph Micol :  
samedi (mensuel) : *D'un livre d'étude –  
La Philosophie de la Liberté – faire un  
livre de vie*. Étude et exercices. – Jeudi  
(mensuel) : géométrie projective.
- Atelier de réflexion sur les technologies  
numériques avec Ulrich Boes, jeudi (men-  
suel)
- Cours d'eurythmie amateurs avec  
Marianik Guerdin, mensuel
- Fêtes cardinales : Lecture des  
Imaginations cosmiques

#### **88 - VOSGES**

##### **Groupe Michaël**

À Saint-Dié, chez Michèle Bardout –  
03.29.41.11.54 ou 07.68.07.60.38 - michele-  
bardout@orange.fr

- Étude de *De Jésus au Christ*, GA 131

#### **91 - ESSONNE**

##### **Branche THOMAS D'AQUIN**

Francis Kloss : 06.19.82.50.19 -  
branche.thomasdaquin@gmail.com  
• Réunions les mercredis soir : étude de  
*l'Apocalypse*, GA104

#### **974 – ÎLE DE LA REUNION**

##### **Branche MANÈS**

- Étude de *Nature et destin de l'homme –  
évolution du monde*, de R. Steiner chez  
Reine-Marie Maillot à l'Entre-Deux
- Cercle de Force chez Christian Briard  
02.62.71.28.95

## ÉDITIONS NOVALIS



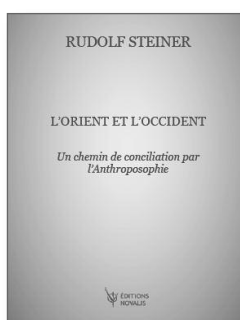
### **LA MÉDITATION DE LA ROSE-CROIX – ARCHÉTYPE DE L'ÉVOLUTION**

**De Rudolf Steiner** - Citations éditées et présentées par Christiane Haid, traduites de l'allemand par Vincent Choissnel - 240 pages – 19 €.

« L'élévation jusqu'à un état de conscience suprasensible ne peut partir que de la conscience diurne éveillée ordinaire. [...] Grâce à la discipline lui sont donnés les moyens qui la font sortir de cette conscience. [...] Il s'agit que l'âme s'adonne à des représentations bien déterminées. Ces représentations sont de celles qui, par leur nature, exercent une force d'éveil sur certaines facultés cachées de l'âme humaine. »

« Si l'on considère les éléments symboliques figuratifs de la méditation de la Rose-Croix, ceux-ci, les roses rouges et la croix noire, sont certes issus du monde des objets sensibles, mais c'est le méditant seul qui se crée lui-même de cette façon une image totalement nouvelle et qui accomplit leur combinaison sous la forme pleine de sens du symbole de la Rose-Croix. Ce symbole devient alors le point de départ d'étapes ultérieures du chemin méditatif. »

Si on ne laisse pas ce qu'on vient de décrire se limiter à une représentation abstraite, cela devient une idée « évolutive » ressentie de façon vivante. C'est alors tout un monde de sentiments et de sensations, qui se lève en nous [...] Ce n'est que grâce à des expériences intérieures de ce genre que l'âme peut développer en elle des forces puissantes, pour que dans son être le plus intime – dans cet être qui tombe autrement sans connaissance lorsqu'elle se retire du monde extérieur – elle puisse s'illuminer de conscience.



### **L'ORIENT ET L'OCCIDENT – UN CHEMIN DE CONCILIATION PAR L'ANTHROPOLOGIE (GA83)**

**Dix conférences données lors du deuxième congrès international du mouvement anthroposophique à Vienne du 1<sup>er</sup> au 12 juin 1922**

**De Rudolf Steiner** - Traduit par Geneviève Bideau - 340 pages – 25 €.

Du 1<sup>er</sup> au 12 juin 1922 eut lieu à Vienne, ce lieu où Rudolf Steiner vécut sa jeunesse, le deuxième Congrès international du Mouvement Anthroposophique. Il rassembla un très nombreux public (plus de 2000 auditeurs), venu non seulement d'Europe, mais d'au-delà des mers : ces êtres voulaient être là, pour pas manquer ce qu'ils pensaient être le dernier message de Rudolf Steiner.

Leur attente ne fut pas déçue. En dix conférences, denses et parfois très longues, Steiner donna un tableau des différentes dimensions de l'anthroposophie. Il situa d'abord celle-ci dans la recherche spirituelle moderne : par rapport aux sciences de la nature, à la psychologie, aux dimensions géographiques mondiales.

Puis il situa l'anthroposophie dans le temps, les différentes cultures, les différentes époques, qui ont vécu l'incarnation de l'être humain et les diverses perspectives, qui s'offrent à l'activité humaine.

Il ouvrit ensuite la dimension de l'avenir et évoqua ce qui est devenu le problème essentiel de l'humanité : comment les hommes, maintenant qu'ils sont parvenus à un sommet, provisoire, de leurs capacités, pourraient-ils se mettre en marche vers un mode de vie en commun, qui concilie, au-delà de l'égalité, la liberté et la fraternité ?

Pour commander ou consulter notre catalogue, contactez-nous au 06 31 27 65 82, par mail : [contact@editions-novalis.com](mailto:contact@editions-novalis.com) ou sur notre site internet : [www.editions-novalis.fr](http://www.editions-novalis.fr)

## ÉDITIONS DU ROUERGUE



### **AGROFORESTERIE ET MARAÎCHAGE**

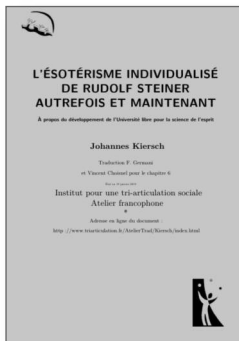
**De Leon Schleep** - Traduit par Sylvie Girard-Lagorce - Format 20,5 x 24,8, photos couleur, 192 pages – 32 €

Leon Schleep est un jeune maraîcher qui pratique l'agroforesterie, autrement dit, il cultive des légumes sous les arbres. Et cela n'a que des avantages : grande biodiversité, lieux d'accueil des auxiliaires, fertilité des sols, ombre, résistance à la sécheresse, au vent... Son objectif : mettre en place des écosystèmes biodiversifiés à petite échelle où les légumes sont cultivés sur des surfaces réduites, économes en ressources. Un retour d'expérience précis, documenté, très détaillé, nourrit aussi de ses nombreux voyages effectués à travers le monde à la rencontre de ceux qui, comme lui, ont entamé la révolution agroforestière (dont la ferme du Bec-Hellouin).

Disponible en librairie (978 2 8126 2440 7)



## INSTITUT POUR UNE TRIARTICULATION SOCIALE



### **L'ÉSOTÉRISME INDIVIDUALISÉ DE RUDOLF STEINER AUTREFOIS ET MAINTENANT - À propos du développement de l'Université libre pour la science de l'esprit**

De Johannes Kiersch - Traduit par François Germani et Vincent Choïsnel - 230 pages – 22 €

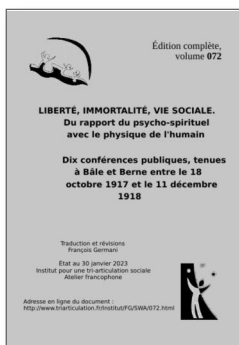
La présente étude, parue d'abord en 2005, puis augmentée en 2012, retrace les prémisses et l'histoire de l'Université libre de science de l'esprit qui est encore active aujourd'hui au Goetheanum à Dornach (près de Bâle) et partout dans le monde où les méthodes de connaissance inaugurées et proposées par Rudolf Steiner sont mises en œuvre.

La présente édition reproduit l'intégralité de l'édition allemande de 2012, sans ses annexes, de même importance.

Organiser socialement une telle recherche était au début du siècle dernier, et encore aujourd'hui, en quelque sorte un défi aux conditions de vie en société connues jusqu'à présent.

L'autonomisation spirituelle progressive des individus et l'inefficacité grandissante des formes centralisées de gouvernance face aux enjeux d'aujourd'hui, peut faire mesurer l'importance de l'impulsion et ses difficultés. Celle-ci pourrait seulement prendre toute sa signification si elle était comprise aussi d'un point de vue fondé sur la tri-articulation de l'organisme social, confiée, quant à elle à l'ensemble de la « société civile », alors juste naissante.

Ce travail a cependant déjà permis une certaine évolution des formes et des rapports interindividuels dans cette institution.



### **LIBERTÉ, IMMORTALITÉ, VIE SOCIALE (GA072)**

#### **Du rapport du psycho-spirituel avec le physique de l'humain**

**Dix conférences publiques, tenues à Bâle et Berne entre le 18 octobre 1917 et le 11 décembre 1918**

De Rudolf Steiner - Traduit par François Germani - 236 pages – 22 € - Édition bilingue : 456 pages

Dans l'espace entre le temps des initiatives privées pour la triarticulation sociale en 1917 et celui public du printemps 1919 (jusqu'aux conférences d'Oxford à l'automne 1922), Rudolf Steiner utilise les automnes (temps de Michaël) 17 et 18 pour introduire à son livre *Des Énigmes de l'âme* GA021, parution nov. 17) par de courts cycles publics à vocation scientifique (voir aussi GA073). De différentes façons, il parle des 4 à 5 semaines qu'il lui a fallu pour aboutir. À quoi exactement ? ...reste peut être encore la véritable énigme aujourd'hui.

Il le fait à chaque fois par une gradation de sciences allant à chaque fois différemment de la nature au social en passant par celles de l'âme et l'esprit. Comme si à la triarticulation des facultés de l'âme dans leur rapport à la corporéité correspondaient aussi trois sciences principales aux exigences leur étant propres.

En effet, nous savons aujourd'hui, ce qu'encore peu d'auditeurs savaient alors : l'aboutissement de cette démarche de triarticulation, lui permettait aussi d'apporter sa propre contribution à la science sociale alors naissante. Et peut être parmi elles à celle de l'économie moderne surgissant en dernier dans l'histoire.

Ces ouvrages sont à télécharger via notre site internet : <http://www.triarticulation.fr/AMICatalogue.html> ou commander par mail [francois@triarticulation.fr](mailto:francois@triarticulation.fr) ou téléphone au +33 950 263 598 (François Germani)

## **Congrès de la première Classe de l'École de science de l'esprit**

**Les 11 et 12 novembre 2023**

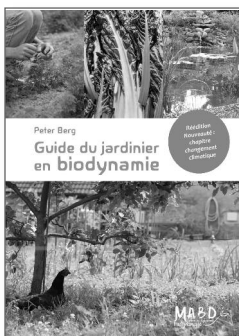
Au siège de la Société anthroposophique  
2-4 rue de la Grande Chaumière 75006 Paris

**Le congrès sera centré sur la 10<sup>e</sup> Leçon**

**Les horaires et le programme détaillés seront apportés dans le numéro de sept. oct. des *Nouvelles***

## Parutions

### ÉDITIONS DU MOUVEMENT DE L'AGRICULTURE BIODYNAMIQUE



#### **GUIDE DU JARDINIER EN BIODYNAMIE – Réédition augmentée**

De Peter Berg - Format 16,2 x 21,9, photos couleur, 144 pages – 19 €

Ce guide de jardinage en biodynamie apporte tous les éléments indispensables pour connaître son terrain et démarrer son jardin de façon écologique. Les méthodes biodynamiques, qui assurent un sol vivant et des récoltes abondantes et savoureuses, sont détaillées avec précision : Peter Berg livre tout son savoir sur le travail avec la Lune et les rythmes cosmiques, l'utilisation des préparations et l'élaboration du compost biodynamique.

Avec l'accord de l'auteur, les éditions du MABD ont ajouté un chapitre en fin d'ouvrage qui présente quelques pistes pour favoriser la résilience globale du jardin et propose des outils pour lutter contre les à-coups météorologiques.

Ouvrage à commander au MABD [www.bio-dynamie.org](http://www.bio-dynamie.org), 03 89 41 80 36, ou en librairie. EAN : 978 2 913927 74 2

## Annonces

### **À la croisée des chemins Centre de formation en Soins de Chaleur®**

Organisme  
certifié  
Qualiopi

**LES SOINS DE CHALEUR** sont des soins infirmiers d'orientation anthroposophique. Ce sont des soins d'accompagnement de l'être humain : effleurages rythmiques, enveloppements à base de plantes médicinales. Ils protègent la dignité, rappellent l'intégrité de l'être, mobilisent les ressources propres à chacun. Par l'écoute attentive, la chaleur humaine, le toucher bienfaisant, l'usage de plantes soignantes et de substances aromatiques, les Soins de Chaleur permettent à l'homme de reprendre contact avec lui-même et son corps, apaisent, enveloppent, renforcent. **Ces soins s'intègrent à une pratique hospitalière ou libérale, peuvent être réajustés, s'adaptent au rythme de travail des soignants.** Nous développerons l'usage d'huiles essentielles dans le cadre des Soins de Chaleur, à partir de la voie cutanée et de la voie olfactive particulièrement adaptées à la fonction de l'infirmier ou de l'aide-soignant.

**Formations à venir :**

**Formation en Soins de Chaleur et Aromathérapie :** décembre 2023 à juin 2024  
5 modules de 4 jours – 140 h de formation

**Formation « Prendre Soins de la vie jusqu'à la fin avec les Soins de Chaleur » :**  
3 journées de formation - Du 14 au 16 novembre 2023

**Formation « Accompagner le petit enfant avec les Soins de Chaleur »**  
3 journées de formation - Du 15 au 17 février 2024

**PUBLIC :** infirmières et aides-soignantes. Médecins et paramédicaux, autres soignants : nous contacter.

**LIEU :** 38890 Saint-Chef.

Pour plus de renseignements : <https://soins-la-croisee-des-chemins.fr/formations>  
Tél. 04 51 01 92 67 Mail : [formation@soins-la-croisee-des-chemins.fr](mailto:formation@soins-la-croisee-des-chemins.fr)

### **Formation romande en Eurythmie Thérapie**

Nouveau cycle de formation

Du 1<sup>er</sup> au 9 juillet 2023 puis un vendredi par mois dès le 25 août

Ouvert à tous dès 15 ans - En option : Diplôme fédéral de thérapeute complémentaire

Contact : [www.axe-souple.ch](http://www.axe-souple.ch) Eurythmie Jean Luc Berthoud - 31 Rue St Gervais, 2108 Couvet - 00 41 (0) 32 721 36 46

## Ateliers au siège

### Ateliers bimestriels de GÉOMETRIE PROJECTIVE avec Raymond BURLOTTE

Lundi de 10 h à 17 h avec pauses. Prochaine et deuxième date : 19 juin

Ces ateliers s'adressent à toute personne intéressée, quel que soit son niveau en mathématiques. Une régularité est nécessaire.

*Libre participation aux frais. Renseignements et inscription : 06 22 90 28 07*

### COMMUNICATION NON VIOLENTE (CNV) avec Robert GREUILLET

Lundi de 10 h à 17 h avec pauses. Prochaine et deuxième date : 19 juin

#### Mettre de la clarté dans notre langage

En tant qu'êtres humains, notre langage véhicule des forces puissantes. Ces forces qui nous habitent, sont aussi à l'origine de la création du monde qui nous entoure et de son équilibre.

Conférence : 23 juin de 19 h à 21 h30 suivie de deux jours d'ateliers sur le même sujet :

Samedi 24 juin de 9 h à 17 h et Dimanche 25 juin 9 h30 à 13 h30

*Renseignements et Inscriptions : robert.greuillet@sfr.fr*

### Ateliers mensuels « RÉPUBLICAINE, NON PAS DÉMOCRATIQUE » À LA LUMIÈRE DES GESTES EURYTHMIQUES DU ZODIAQUE avec Élisabeth PUX

Prochaine date : le dimanche 11 juin de 14 h 30 à 18 h

Éclairé à partir des douze gestes du zodiaque indiqués aux eurythmistes par R. Steiner, le texte de Ernst Lehrs\*, écrit en 1956, « Républicaine, non pas démocratique », Marc Deru l'introduisait ainsi : « *Encore actuellement, ce texte m'éclaire sur les difficultés politiques et sociales de nos pays d'Europe. Il analyse un élément crucial de la vie sociale, et il me semble très heureux qu'il continue à circuler, à intéresser, à faire l'objet de nouvelles publications* » (Voir les Nouvelles de mars-avril 1999).

\*Ernst Lehrs fut un des proches collaborateurs de Rudolf Steiner notamment lors de la fondation du regroupement des jeunes (libre Société anthroposophique des jeunes) en 1923 (lire GA 217 : *Rencontres entre les générations*, EAR). Il fut aussi enseignant dans la première école Waldorf.

*Apporter une tenue souple. Participation libre. Bienvenu(e)s à toutes et à tous.*

*Renseignements 03 44 08 62 18 auprès de Mme Pux.*

## Voyage en Égypte du 12 au 25 novembre 2023

#### AU PROGRAMME

Pyramides de Gizeh, Dashour, Saqqarah...  
Temples de Louxor, Karnak Edfou, Kom Ombo, Denderah, Philae  
Tombeaux des rois, des nobles et des artisans  
SEKEM, miracle du désert, l'espoir concret pour la terre.



#### NOTRE PARTICULARITÉ

Visites et explications sur la base de la pensée de Rudolf Steiner. La vie de notre petit groupe (10 à 12 participants max.) est importante pour la qualité du voyage. En plus des explications sur les sites, vous aurez des réunions où vous pourrez poser vos questions et approfondir par l'étude ce que vous avez visité.

*Rens. et contact : Denis Ruff - www.ruffisme.net - +49 1517 410 5318*

**FOYER MICHAËL**  
École des arts et de l'humain

- > Une année d'immersion dans l'art, la vie sociale et la nature
- > Une année de réflexion sur l'être humain et ses liens avec le monde
- > Une année d'introduction aux approches de l'anthroposophie
- > Une année de formation artistique, pédagogique et sociale
- > Reconnue comme première année de formation à la pédagogie Steiner-Waldorf
- > Reconnue comme stage préparatoire à la formation en agriculture biodynamique

détails et candidatures :  
[foyer-michael.com](http://foyer-michael.com)

L'école du dévoilement de la voix présente :

## Le chant Werbeck en Provence

FORMATION 2023-2026



Module 1 : *L'art d'oublier la respiration* (26-29 octobre 2023)

Module 2 : *La rivière du son* (20 - 23 avril 2024)

Module 3 : *Le son musical et le son parlé* (24 - 27 octobre 2024)

Module 4 : *L'expansion du son*

Module 5 : *La réflexion du son*

Module 6 : *La réflexion de la parole*

Module 7 : *Travailler avec les polarités*

Le chant Werbeck est une méthode holistique et humaine qui vise à libérer la voix de chacun. Cette méthode a été développée par Valborg Werbeck-Svärdström (1879-1972) dans les premières décennies du XXe siècle avec l'aide et le soutien de Rudolf Steiner.

Christiaan Boele est une sommité du chant Werbeck et est considéré comme une référence mondiale de cette méthode. La chaleur humaine, la spontanéité et la richesse de ses ateliers permettent de nourrir les débutants tout autant que les chanteurs professionnels.

Le coût de chaque module est de 350 €. Hébergement possible dans les alentours.

Pour s'inscrire ou pour plus de renseignements, contactez Gérard Verchère : chant\_werbeck@yahoo.com / 06 50 88 17 04

## Conférence à PARIS

organisée par la Branche Albert le Grand  
et la Société anthroposophique en France

Renseignements 01 43 26 09 94 – 10€ (solidaire 5 €)

Vendredi 9 juin

*La sagesse des nombres* (partie 2) – Philippe Roblin.

## Formations artistiques et auditions pour Actéon



L'association Correspondance, basée à Sarriens dans le Vaucluse porte actuellement deux formations, théâtre et eurythmie, et bientôt une troisième à partir de septembre prochain : les arts plastiques.

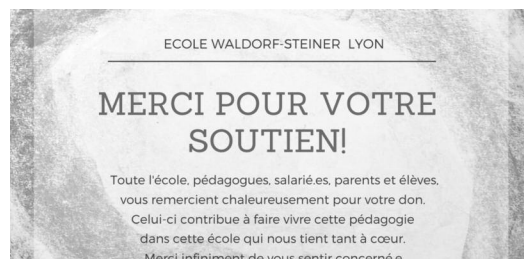
La formation au métier de l'acteur, l'école de théâtre Actéon ([www.ecole-acteon.fr](http://www.ecole-acteon.fr)) accueillera une nouvelle promotion 23-24. Les auditions sont actuellement ouvertes pour tous candidats ayant le souhait de suivre un cursus de formation professionnelle en 4 ans, à raison de 3 jours par semaine, sur Avignon et ses environs.

Les contenus comme les méthodes d'enseignement sont fondés sur la pédagogie Waldorf et sur l'impulsion de Rudolf Steiner en art dramatique et en art de la parole.

Pour toute information : Kévin Texier 06.68.61.72.74 -  
[contact@correspondance.xyz](mailto:contact@correspondance.xyz)

## L'école de Lyon est toujours en chemin

Grâce aux dons que l'école a reçus, le cap crucial de  
trésorerie de février 2023 a pu être passé



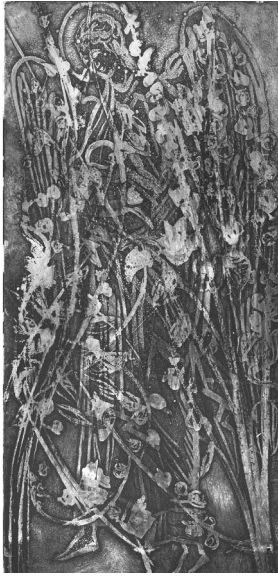
À l'assemblée générale de mars, les parents ont été clairement informés qu'à la rentrée 2023, une grande partie des classes seraient doubles (par ex : 2e et 3e ensemble) et ont entendu le nom des professeurs qui en assureraient la conduite jusqu'en 2027. Cela permet d'instaurer un climat de confiance dans l'avenir.

D'autre part, les engagements d'inscription pour la rentrée de septembre laissent espérer un budget prévisionnel 2023/2024 plus favorable. Les épreuves forcent à revenir à l'essentiel !

En espérant que les donateurs accompagneront encore par la chaleur de leurs dons l'évolution de la communauté de l'école de Lyon.

Suzanne Ollagnon

PS : Dans le numéro de mars/avril des Nouvelles, Alain Cantier encourageait à soutenir l'école dans la durée par des versements réguliers. Demander le formulaire de dons de l'école et ses références bancaires au 04 78 50 72 45 ou [secretariat@ecole-steiner-lyon.org](mailto:secretariat@ecole-steiner-lyon.org)



Ange de tendresse

## À la croisée des chemins Exposition de Paul KICHILOV Gravures - Dessins - Peintures

Jusqu'au 21 octobre 2023  
Vernissage le 27 mai à 17h30

Paul Kichilov, peintre graveur diplômé de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris en gravure, mène ses batailles intérieures dans la dimension de l'imaginaire en quête de Vérité. Après une courte randonnée sur les terres mathématiques ses pas l'ont mené par les sentiers du conte à la source de ses inspirations : au cœur de la forêt magique des lignes et des couleurs, et les cloches qui retentissent au loin...

Né en Russie, il porte en lui l'héritage paternel de son souffle poétique. Ses souvenirs en France et son attachement au pays de sa mère sont tout aussi anciens et fidèles. Un séjour de 10 années en Grèce lui a offert la solution de continuité, de la Moskova à la Manche au soleil de la mer Égée. La foi, le conte, le mythe : il fait confiance aux routes ancestrales pour le conduire à la rencontre de ses contemporains et de sa singularité d'artiste.

Qui dit route dit croisement, comme dans les contes : bifurcation de la route droite au chemin de traverse en suivant sa ligne de vie avec toujours la Voie au cœur. Qu'est-ce alors une exposition ? Le témoignage de cette pérégrination sur les routes intérieures, bordées d'ombelles, accompagnée par l'ange.

[www.paulkichilov.com](http://www.paulkichilov.com)

**Dans le cadre de cette exposition :**

**Théâtre de Dessin Vivant samedi 10 juin à 17 h 30**

Paul KICHILOV présentera un conte dans son Théâtre de Dessin Vivant, grâce auquel le conte prend vie par le biais de dessins et peintures réalisés en direct devant les spectateurs. Au carrefour du quotidien et du merveilleux, au rythme des poésies qui accompagnent la narration...

### Arts du verbe

Un compte-rendu de l'après midi « Art poétique » qui s'est déroulé le dimanche 16 avril 2023 au siège de la Société est à la disposition des personnes qui le souhaiteraient.

Un séminaire d'été à Laboissière-en-Thelle est en préparation, avec pour thème : partage d'expériences et de questionnements, et surtout pratiques artistiques autour des Arts du verbe...

Pour ces deux thèmes, merci de s'adresser à *Élisabeth Pux*  
au 03 44 08 62 18 et 06 79 06 48 09

### Rencontre annuelle de Barané en Ariège

La rencontre prévue initialement à l'automne 2023  
est reportée en 2024

Lors de cette rencontre, nous aurons la joie d'accueillir Christine GRUWEZ pour poursuivre notre travail et notre cheminement vers un Manichéisme du futur.

Des précisions sur les dates et le contenu de cette rencontre seront apportées ultérieurement dans les *Nouvelles*.

L'association Groupe Anthroposophique  
de Toulouse et sa région

### L'arbre, entre terre et ciel

## L'eau, l'arbre et l'humain, quels enjeux pour demain ?

Stage du 9 au 12 juillet 2023

aux Jardins d'eaux vives 18330 - Saint Laurent - Cher

avec Ernst Zürcher, José Lepiez & Patricia Chatelain, Pierre Caumette, Sylvie & Michaël Monziès, Jean -Marie Combel

Concert acoustique avec le duo Angeli Primitivi [arbrasson.com](http://arbrasson.com) « *Le chant des arbres* »

dimanche 09/07 à 20 h 30 aux Jardins d'Eaux Vives

Conférence publique de Ernst Zürcher « *L'eau, les arbres et la vie sur Terre* »

lundi 10/07 à 20 h 30 à BOURGES (salle de la Biocoop)

Inscription, renseignements : 02 47 56 66 30 / 02 48 51 58 18



### Don d'anciens numéros de *Das Goetheanum*

Vincent Choisnel propose de céder ses anciens numéros de la revue *Das Goetheanum*.  
Vous pouvez prendre contact avec lui au 06 78 76 38 84 ou par courriel : [vincent.choisnel@gmail.com](mailto:vincent.choisnel@gmail.com).

## Agenda

Jusqu'au **21** octobre

*À la croisée des chemins*

Exposition de Paul Kichilov au siège à Paris.\*

Du **23** au **25** juin

*La compréhension du destin en anthroposophie et les conférences de Rudolf Steiner sur le Karma*

Congrès de la Saint-Jean au Goetheanum (Suisse), en allemand et en anglais

Du **27** septembre au **1<sup>er</sup>** octobre

*Redessiner un mouvement mondial*

Congrès mondial de la Saint-Michel à Dornach, Suisse.

Toutes les contributions dans la grande salle seront traduites en français.

Du **26** au **30** décembre

*Das gut werde*

Congrès de Noël au Goetheanum (Suisse).

\*Plus d'information dans les pages Annonces de ce numéro.

## Week-end sur le premier Goetheanum

du vendredi 30 juin 19h30 au dimanche 2 juillet 13h

avec **Maurice Le Guerrannic**

2 rue de la Grande Chaumière, Paris 6<sup>e</sup>, Métro Vavin

**Vendredi 30 juin**

19h30 - 21h00 : Conférence publique (1<sup>ère</sup> partie)

**LE PREMIER GOETHEANUM DANS SA FORMATION ORGANIQUE, LES PRÉMISSSES NÉCESSAIRES POUR RESENTIR ET COMPRENDRE SES FORMES**

**Samedi 1<sup>er</sup> juillet**

9h30 - 11h : Atelier 1 : les base géométriques du premier Goetheanum

11h30 - 13h : Atelier 2 : les parties sculptées de la grande coupole

19h30 - 21h : Conférence publique (2<sup>e</sup> partie) :

**LE PREMIER GOETHEANUM DANS SA FORMATION ORGANIQUE, DE LA PREMIÈRE À LA DEUXIÈME COUPOLE**

**Dimanche 2 juillet**

9h30 - 11h : Atelier 3 : les parties sculptées de la grande et de la petite coupole

11h30 - 13h : Atelier 4 : les parties sculptées de la petite coupole

*Prix du week-end complet : 70 €*

*Il est possible de participer à une ou à des parties du week-end, conférences y compris, prix de la participation par partie d'1h 30 : 12 €.*

*Le matériel nécessaire pour les ateliers du matin : compas, règle, crayons gris et de couleur, gomme, peut être commandé lors de l'inscription pour un coût supplémentaire de 15 €.*

*Informations et inscription : Maurice Le Guerrannic : [editionstriskel@gmail.com](mailto:editionstriskel@gmail.com) - tél. 0041 79 417 99 92*

Les **Nouvelles** sont éditées par  
la **Société anthroposophique en France**  
2-4 rue de la Grande Chaumière 75006 Paris

Les contributions sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs. La rédaction se réserve le droit de choisir les articles, informations, annonces qui lui sont proposés.

**Merci de privilégier le courrier électronique pour l'envoi des annonces et des articles.** Pensez à joindre des images (séparément) pour accompagner vos textes.

**Rédaction des Nouvelles**

Virginie Prat et Aurélie Bourdot,  
en concertation avec le Comité de la SAF.  
Tél : 06 19 41 91 24

E-mail : [nouvelles@anthroposophie.fr](mailto:nouvelles@anthroposophie.fr)

Pour les changements d'adresse,  
s'adresser au secrétariat de la SAF.

**Le Comité de la SAF :**

Louis Defêche, Isabelle Dupin, Gabrielle Holder (trésorière),  
Alain-Paul Tessier.

[www.anthroposophie.fr](http://www.anthroposophie.fr)

**Date limite de réception des apports - 20 Août 2023**

**Mise en pages :**  
Philippe Caillol  
3 Bis rue Albert Joly  
78360 Montesson  
[www.kerozen-concept.com](http://www.kerozen-concept.com)

**Impression :**  
Printec  
15 rue du Traité de Rome  
78400 Chatou  
[printec2@wanadoo.fr](mailto:printec2@wanadoo.fr)

**Services au Siège**

**Accueil :** Tél. 01 43 26 09 94

**Secrétariat :** Tél. 01 46 34 76 19  
[secretariat@anthroposophie.fr](mailto:secretariat@anthroposophie.fr)

**Courriers :** 2-4 rue de la Grande Chaumière  
75006 Paris

**Coordonnées bancaires :**  
IBAN : FR63 2004 1000 0106 5721 2S02 091  
BIC : PSSTFRPPPAR

### Bibliothèque de la SAF

Tél. 01 43 26 09 21

**Sur place :** consultation gratuite des livres et documents, ainsi que des différents outils de recherche (fichier, répertoires, index...).

**Pour emprunter :** cotisation annuelle de 25 euros. Emprunt également possible par correspondance (frais d'envoi à prévoir en sus).